

Les équivalents finnois du passif français à la
lumière du roman *Emily L.* de Marguerite Duras
et de sa traduction finnoise

Étude contrastive

Romaanisen filologian pro gradu- tutkielma

Sini Tullinen

Jyväskylän Yliopisto

Joulukuu 2013

JYVÄSKYLÄN YLIOPISTO

Tiedekunta – Faculty Humanistinen	Laitos – Department Kielten laitos
Tekijä – Author Sini Tullinen	
Työn nimi – Title Les équivalents finnois du passif français à la lumière du roman <i>Emily L.</i> de Marguerite Duras et de sa traduction finnoise	
Oppiaine – Subject Romaaninen filologia	Työn laji – Level Pro gradu- tutkielma
Aika – Month and year Joulukuu 2013	Sivumäärä – Number of pages 78
Tiivistelmä – Abstract Tämän kontrastiivisen tutkimuksen aiheena on ranskan kielen passiivi ja sen suomalaiset vastineet Marguerite Duras'n romaanissa <i>Emily L.</i> (1987) sekä sen suomalaisessa käännöksessä <i>Emily L.</i> (1989), jonka on kääntänyt Annikki Suni. Ranskankielisestä teoksesta on kerätty analysoitavaksi yhteensä 257 sekä morfologista että <i>on</i> -passiivimuotoa ja suomenkielisestä romaanista näiden muotojen vastineet. Ranskan kielen morfologinen passiivi on edelleen jaettu muotojen perusteella kahteen alaluokkaan: 1) finiittimuodot (apuverbi <i>être</i> + partisiipin perfekti), sekä 2) infiniittimuodot (partisiipin perfekti + agentti). Tuloksista selviää, että ranskan 257 passiivimuodosta vain 57 (22,2%) on käännetty suomenkielisessä aineistossa passiivilla. Loput suomenkieliset vastineet ovat ei-muodollisia vastineita. 167 (65,0) ranskan passiivimuotoa on käännetty suomenkielisissä vastineissa aktiivimuotoon. Infinitiivien ja muiden nominaalimuotojen osuus suomenkielisessä aineistossa on pieni (18, 7,0%). Jäljelle jääneet 15 (5,8%) passiivirakennetta on käännetty vaihtelevin tavoin (yksipersonainen sanonta, adjektiivi, adverbiaali, poisjättö). Voidaan todeta, että vain harvoin ranskan kielen passiivi on käännetty passiivilla myös suomessa. Tämä johtuu pitkälti kielten syntaktisista eroista; ranskan kielen passiivi taipuu persoonassa suomen kielen passiivin ollessa persoonaton.	
Asiasanat – Keywords passiivi, ranskan passiivi, suomen passiivi, kääntäminen, Duras	
Säilytyspaikka – Depository jyx.jyu.fi	
Muita tietoja – Additional information	

TABLE DES MATIERES

1	Introduction.....	9
1.1	But, méthode et corpus.....	9
1.2	Le passif français	9
1.2.1	La définition	9
1.2.2	L'évolution historique du passif français	10
1.2.3	Le passif morphologique.....	12
1.2.4	Le passif en <i>on</i>	15
1.3	Le passif finnois	15
1.3.1	Remarques préliminaires.....	15
1.3.2	Le passif unipersonnel.....	16
1.3.3	La transformation passive et l'agent du passif finnois	18
1.3.4	La construction à la personne zéro	19
1.4	La linguistique contrastive et la traduction	20
1.5	Annikki Suni	21
1.6	Marguerite Duras	22
1.7	Le classement du corpus	23
2	Analyse	24
2.1	Remarques préliminaires.....	24
2.2	Le passif morphologique.....	25
2.2.1	Les constructions en <i>être</i> + participe passé.....	25
2.2.1.1	Remarques préliminaires	25
2.2.1.2	Équivalence formelle.....	26
2.2.1.2.1	Remarques préliminaires.....	26
2.2.1.2.2	Sujet → CO.....	26
2.2.1.2.3	Sujet → CC	28
2.2.1.2.4	Constructions impersonnelles	29
2.2.1.3	Équivalence quasi formelle	30
2.2.1.3.1	Remarques préliminaires.....	30
2.2.1.3.2	Passé composé de l'indicatif → imp. de l'indicatif.....	31
2.2.1.3.3	Plus-que-parf. de l'indicatif → imp. de l'indicatif	31
2.2.1.3.4	Futur simple de l'indicatif → prés. de l'indicatif.....	32
2.2.1.3.5	Infinitif prés. → imparfait de l'indicatif	33
2.2.1.3.6	Infinitif passé → conditionnel passé	33
2.2.1.4	Équivalence sémantique	34
2.2.1.4.1	Remarques préliminaires.....	34
2.2.1.4.2	Formes actives.....	35
2.2.1.4.2.1	Remarques préliminaires	35
2.2.1.4.2.2	Sujet → sujet.....	36

2.2.1.4.2.3	Sujet → CO	39
2.2.1.4.2.4	Complément d'agent → sujet.....	39
2.2.1.4.2.5	Complément d'agent → complément d'agent	41
2.2.1.4.2.6	D'autres cas	42
2.2.1.4.2.7	Formes nominales	43
2.2.1.4.2.8	Construction unipersonnelle	44
2.2.2	Les constructions en participe passé + complément d'agent	44
2.2.2.1	Remarques préliminaires	44
2.2.2.2	Équivalence formelle.....	45
2.2.2.3	Équivalence sémantique	45
2.2.2.3.1	Formes actives.....	45
2.2.2.3.2	Formes nominales	47
2.2.2.3.3	Adjectif.....	50
2.2.2.3.4	D'autres cas.....	50
2.3	Le passif en <i>on</i>	51
2.3.1	Remarques préliminaires.....	51
2.3.2	Équivalence formelle.....	52
2.3.2.1	Remarques préliminaires	52
2.3.2.2	Présent de l'indicatif.....	53
2.3.2.3	L'imparfait de l'indicatif	53
2.3.2.4	Passé composé de l'indicatif	54
2.3.2.5	Plus-que-parfait de l'indicatif.....	54
2.3.2.6	Conditionnel présent.....	55
2.3.3	Équivalence quasi formelle	55
2.3.3.1	Remarques préliminaires	55
2.3.3.2	Imp. de l'indicatif → prés. de l'indicatif	56
2.3.3.3	Passé composé de l'indicatif → plus-que-parf. de l'indicatif.....	56
2.3.3.4	Plus-que-parf. de l'indicatif → conditionnel passé.....	57
2.3.3.5	Présent du subjonctif → conditionnel présent	57
2.3.4	Équivalence sémantique.....	58
2.3.4.1	Remarques préliminaires	58
2.3.4.2	Formes actives	59
2.3.4.2.1	Remarques préliminaires.....	59
2.3.4.2.2	La 1 ^{ère} personne pluriel	60
2.3.4.2.2.1	Présent de l'indicatif.....	60
2.3.4.2.2.2	Imparfait de l'indicatif.....	61
2.3.4.2.2.2.1	Imparfait de l'indicatif → imparfait de l'indicatif.....	61
2.3.4.2.2.2.2	Imparfait de l'indicatif → conditionnel présent.....	62
2.3.4.2.2.3	Passé composé de l'indicatif.....	62
2.3.4.2.2.4	Plus-que-parfait de l'indicatif.....	62

2.3.4.2.2.4.1	Plus-que-parfait de l'indicatif → imparfait.....	63
2.3.4.2.2.4.2	Plus-que-parfait de l'indicatif → plus-que-parfait de l'indicatif	63
2.3.4.2.2.5	Présent du conditionnel.....	63
2.3.4.2.3	La III ^e personne singulier	64
2.3.4.2.3.1	Remarques préliminaires	64
2.3.4.2.3.2	COD → sujet	64
2.3.4.2.3.3	Sujet ajouté	65
2.3.4.2.3.4	Omission.....	66
2.3.4.2.3.5	<i>On</i> → pronom démonstratif inanimé <i>se</i>	67
2.3.4.2.4	Construction à la personne zéro	68
2.3.4.3	Formes infinitives	69
2.3.4.4	Construction unipersonnelle	70
2.3.4.5	Complément circonstanciel	71
2.3.4.6	Omission.....	72
2.3.4.7	D'autres cas	72
3	Conclusion	74
	BIBLIOGRAPHIE.....	76

1 Introduction

1.1 But, méthode et corpus

Le but de ce travail contrastif est d'étudier la voix passive française et ses équivalents finnois afin d'examiner les ressemblances et les différences des deux langues.

Le corpus est constitué par le roman *Emily L.*, (1987, de 24000 mots environ) de Marguerite Duras, et par la traduction finnoise, *Emily L.*, (1989, de 16700 mots environ), d'Annikki Suni. Seront examinés le passif morphologique et le passif en *on*. Le nombre des occurrences du passif morphologique et du passif en *on* est de 257. La majorité est constituée par les passifs en *on*, 183, tandis que le nombre des passifs morphologiques est de 74. Le choix du sujet est motivé par notre intérêt général d'une part pour la linguistique contrastive et d'autre part pour les différences structurales des deux langues. Le choix du corpus est justifié par la disponibilité d'une traduction finnoise fidèle à l'œuvre originale.

L'hypothèse de départ est la suivante : à cause des différences syntaxiques des deux langues, le finnois étant une langue finno-ougrienne et le français une langue romane et indo-européenne, la majorité des constructions passives en français ne sera pas traduite au moyen du passif en finnois.

1.2 Le passif français

1.2.1 La définition

La voix est une catégorie grammaticale qui indique la relation entre le verbe, le sujet et le complément d'objet (=CO).¹ Historiquement, la catégorisation des verbes en voix se base

¹ Dubois, J. – Giacomo, M. – Guespin, L. – Marcellesi, C. – Marcellesi, J.-B. – Mével, J.-P. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris 1994, 509, s.v. 'voix'.

sur le modèle gréco-romain. Il est possible de distinguer trois voix (aussi appelés *diathèses*) : la voix active, où le sujet est l'agent d'une action qui s'exerce sur un objet ou une personne, la voix moyenne, où le sujet est en même temps l'objet de l'action (par ex. les verbes réfléchis) et la voix passive, où au COD de la phrase active correspond le sujet de la phrase passive. Les voix permettent de transformer le point de vue de la phrase en accentuant soit le sujet soit l'action même.²

1a. Un chauffard a renversé un piéton [accent sur le sujet]. →

2a. Un piéton a été renversé par un chauffard [accent sur l'action de renverser].³

La manière d'exprimer le passif varie selon le groupe linguistique ; les langues indo-européennes présentent un passif personnel, c'est-à-dire se conjuguant aux personnes grammaticales, tandis que le passif finnois est unipersonnel.⁴

1.2.2 L'évolution historique du passif français

Le fonds primitif du français est constitué par le latin parlé, traditionnellement appelé latin vulgaire. En ce qui concerne la Gaule, il s'agit du registre parlé du latin entre l'époque classique (du milieu de I^{er} siècle av. J.-C. à la mort de l'empereur Auguste en 14 ap. J.-C.)⁵ et la séparation des langues romanes.⁶ Le latin littéraire, établi au III^e siècle av. J.-C., garda la même structure générale jusqu'en 500 apr. J.C. environ, malgré l'évolution de la langue et les contacts linguistiques entraînés par l'expansion romaine. Ces

² Dubois – Giacomo – Guespin – Marcellesi – Marcellesi – Mével 509, s.v. 'voix'.

³ Grevisse 771.

⁴ Les langues ergatives, dont le basque, de leur côté, utilisent le cas ergatif et des suffixes spéciaux qui servent à indiquer le sujet d'un verbe transitif. À l'aide du cas absolutif (généralement non marqué) par contre, il est possible d'exprimer le complément d'objet d'un verbe transitif et le sujet d'un verbe intransitif, Dubois – Giacomo – Guespin – Marcellesi – Marcellesi – Mével 185, s.v. 'ergatif'.

⁵ Väänänen, V. *Introduction au latin vulgaire*³. Série A. Manuels et études linguistiques 6. Paris 1981, 12.

⁶ Väänänen 3.

changements frappèrent surtout la langue parlée, qui permet de cerner des lignes d'évolution attestées plus tard dans les langues romanes.⁷

En latin classique la morphologie du passif était en partie synthétique, en partie analytique (v. ci-dessous tableau 1 p. 5). En latin tardif (du III^e siècle environ au IX^e s.), les formes synthétiques⁸ du passif furent éliminées à cause d'un déplacement de temps grammaticaux.⁹ Les formes perfectives du type *domus clausa est* 'la maison fut fermée' prennent dans cette période un sens présent, 'on ferme la maison'. Les formes synthétiques sont remplacées par les formes analytiques en *esse* et participe passé. C'est alors le verbe conjugué aux personnes grammaticales qui exprime le temps grammatical.

Tableau 1. L'évolution des formes du passif du latin classique au latin tardif.¹⁰

Forme verbale	Latin classique	Latin tardif
Présent I ^{ère} pers. indicatif	laudor	laudatus sum
Parfait	laudatus sum	laudatus fui
Imparfait	laudabar	laudatus eram
Plus-que-parfait	laudatus eram	laudatus fueram

En latin tardif, la forme *domus clausa est* est donc principalement un présent, 'on ferme une/la maison', mais peut présenter encore l'ancien sens perfectif 'une/la maison fut

⁷ Väänänen 8, 18.

⁸ Par exemple *amatur* 'il est aimé' et *amabatur* 'il était aimé' sont le présent et l'imparfait indicatif III^e personne du passif synthétique, Leumann, M. – Hofmann, J.B. – Szantyr, A. *Lateinische Grammatik* 1.2. Lateinische Laut- und Formenlehre. Handbuch der Altertumswissenschaft 1. München 1977, 515, 577. Sont qualifiés de synthétiques les langues flexionnelles comme le latin qui tendent à réunir en un seul mot plusieurs morphèmes, à la différence des langues analytiques, par exemple le français, Dubois – Giacomo – Guespin – Marcellesi – Marcellesi – Mével 472, s.v. 'synthétique'.

⁹ Väänänen 129.

¹⁰ Väänänen 130.

fermée'. Le nouveau passif analytique en *esse* et participe passé est transmis du latin tardif en langues romanes, y compris l'ancien français.¹¹

Cette conjugaison, toujours valide dans la langue moderne,¹² pose depuis toujours des problèmes au niveau de l'identification des formes, voir le chap. suivant, 1.2.3, p. 6.

1.2.3 Le passif morphologique

Le passif morphologique français est formé au moyen de l'auxiliaire *être* et du participe passé. Hormis quelques cas exceptionnels, tous les verbes transitifs peuvent être mis au passif. Le COD d'une phrase active correspond au sujet grammatical d'une phrase passive, tandis que le sujet de la construction active correspond au complément d'agent de la construction passive.¹³ Le verbe au passif s'accorde avec le sujet grammatical.

- 2a. Beaucoup d'objets **avaient été ou volés ou pris** par les visiteurs [passif].¹⁴ →
2b. Les visiteurs **avaient ou volé ou pris** beaucoup d'objets [actif].¹⁵

La forme *être* + participe passé n'est pas toujours un passif. Il peut s'agir du verbe *être* suivi d'un adjectif attribut du sujet, par ex.

3. Le magasin **est fermé** [résultat de l'action de fermer].¹⁶

¹¹ Brunot, F. – Bruneau, C. *Histoire de la langue française* I². De l'époque latine à la Renaissance. Paris 1966, 236.

¹² V. chap. 1.2.3 p. 6.

¹³ Grevisse 771.

¹⁴ Duras, M. *Emily L.* Paris 1987, 147.

¹⁵ La phrase active formulée par ST.

¹⁶ Grevisse 772.

La présence d'un complément d'agent identifie un verbe au passif de manière inéquivoque. Dans l'absence de l'agent, d'autres compléments du verbe peuvent fournir la même indication. Dans l'ex. 3, il s'agit d'un complément circonstanciel de manière.

4. La porte est ouverte **lentement**.¹⁷

Un autre moyen d'identifier un véritable passif est de transformer la phrase à l'actif par ex. à l'aide du pronom indéfini *on*.

5. L'accusé fut interrogé. → **On** interrogea l'accusé.¹⁸

Évidemment, *être* + le participe passé d'un verbe intransitif exprimant le mouvement est une forme active du passé composé :

6. Il **est venu**.¹⁹

Le complément d'agent du verbe passif est un complément d'objet indirect (=COI)²⁰ qui, dans la construction passive, correspond au sujet de la construction active. Généralement, le complément d'agent peut être supprimé, sauf dans quelques cas exceptionnels, par ex.

7. Ces villas sont possédées **par des étrangers**.²¹

Le complément d'agent est introduit normalement par la préposition *par*. Il s'agit alors d'une opération matérielle et d'un agent véritable.²² La préposition *de*, par contre, est

¹⁷ Grevisse 772.

¹⁸ Grevisse 772.

¹⁹ Grevisse 771.

²⁰ Le COI est introduit par une préposition, Grevisse 317.

²¹ Grevisse 318. L'action de *posséder* exige un sujet explicite, Dendien, J., éd. *Imbs, P. – Quémada, B., eds. Trésor de la langue française informatisé (=TLFi), <http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=869054535;> le 13 novembre 2012, s.v. 'posséder'.*

²² Grevisse 319.

utilisée soit dans des constructions exprimant le résultat d'une action, soit dans celles comportant un verbe au sens figuré. Les verbes exprimant un sentiment sont eux aussi construits avec la préposition *de*.²³

8. C'est mal reçu **par** le corps.²⁴

9. L'assemblée est constituée **de** membres élus.²⁵

10. Un temps mutilé **de** l'espérance.²⁶

11. Il est aimé **de** tous.²⁷

Il faut bien distinguer le complément d'agent des compléments circonstanciels qui ont une fonction translatrice ou instrumentale, par ex.

12. Il va de Paris à Marseille **par Lyon**.²⁸

Un participe passé employé seul sans auxiliaire peut lui aussi prendre un complément d'agent.²⁹ Il s'agit alors d'un passif à la forme nominale.

13. C'étaient des hommes ronds, précocement **atteints par l'obésité**.³⁰

Il est possible que le passif soit accompagné de deux compléments d'agent.

14. La fenêtre était ouverte, mais elle avait été garnie **de gros barreaux de fer par le mari**.³¹

²³ Le complément d'agent ne peut être introduit par la préposition *à* que dans des cas extrêmement rares, *Le châle était mangé aux mites*, Grevisse 319.

²⁴ Duras 153.

²⁵ Grevisse 318.

²⁶ Duras 42.

²⁷ Grevisse 319. Il est aussi possible de dire *Il est aimé par tous*. *De* accentue le sentiment d'aimer tandis que *par* met l'accent sur le fait ou l'action d'aimer, *TLFi*, s.v. 'aimer'.

²⁸ *TLFi*, s.v. 'par'.

²⁹ Grevisse 317.

³⁰ Duras 49.

³¹ Grevisse 318.

1.2.4 Le passif en *on*

On est un pronom personnel indéfini qui fait référence aux êtres humains (singulier ou pluriel). Le prédicat est à la III^e personne du singulier. La construction en *on* sert souvent à exprimer des vérités présentées comme universelles.³²

Dans la langue parlée moderne, *on* concurrence le pronom de la I^{ère} personne pluriel, *nous*.³³ Même si le verbe est toujours au singulier après *on*, l'accord de l'attribut peut se faire en genre et en nombre selon le genre sous-entendu, par ex.³⁴

15. Quand on est **seules** comme nous.³⁵

Historiquement, *on* remonte au nominatif latin *homo*.³⁶ Les constructions en *on* datent de l'époque de l'ancien français (du IX^e au XIV^e siècle).³⁷ Notons un certain parallélisme avec les langues germaniques, par ex. *man* en allemand.

16a. Weiß **man** schon, wie die Wahlen ausgegangen sind ?³⁸

16b. Connait-**on** déjà le résultat des élections ?³⁹

1.3 Le passif finnois

1.3.1 Remarques préliminaires

³² *TLFi*, s.v. 'on'.

³³ Grevisse 753.

³⁴ Grevisse 754.

³⁵ Grevisse 438.

³⁶ Grevisse 753, H1.

³⁷ Brunet – Bruneau 194.

³⁸ Götz, D. – Wellmann, H. *Power Wörterbuch Deutsch*. Berlin - München 2009, 547 s.v. 'man'.

³⁹ Traduction de l'allemand en français par ST.

Comme le passif finnois ressemble peu au passif des langues indo-européennes, l'emploi même du terme a été mis en question. Le terme *indéfini*⁴⁰ exprimerait mieux la nature différente du passif finnois dans lequel l'agent de la structure grammaticale est non-spécifique.⁴¹ La tradition fennistique tient cependant au terme traditionnel du passif.⁴²

1.3.2 Le passif unipersonnel

Contrairement au passif français, qui présente six personnes grammaticales, le passif finnois est uni- ou impersonnel,⁴³ c'est-à-dire que le verbe ne se conjugue pas aux personnes grammaticales.⁴⁴ Au sujet d'une phrase française au passif morphologique correspond le complément d'objet (CO) de la phrase finnoise, par ex.

17a. Sairaalassa **ihmisiä** (CO partitif pluriel) kohdellaan (verbe) tasa-arvoisesti.

⁴⁰ Shore, S. *Onko suomessa passiivia*. Suomalaisen Kirjallisuuden Seuran Toimituksia 133. Jyväskylä 1986, 9.

⁴¹ Shore 17.

⁴² Hakulinen, A. – Alho, I. – Heinonen, T. R. – Koivisto, V. – Korhonen, R. – Vilkuna, M. *Iso suomen kielioppi* (= *ISK*). Suomalaisen Kirjallisuuden Seuran Toimituksia 950. Hämeenlinna 2004, 1331. L'utilisation du terme passif à propos du finnois date du XVII^e siècle. Dans *Linguae Fennicae Brevis Institutio*, Petraeus décrit la langue finnoise selon la grammaire latine, Shore 9.

⁴³ Il existe en finnois un emploi spécial du passif où le prédicat se conjugue selon le sujet grammatical. Il est formé par l'auxiliaire *tulla* 'venir' et un participe, par ex. **he valitsivat Kososen** 'ils ont élu **Kosonen**' → **Kosonen tuli valituksi** '**Kosonen** a été élu', *ISK* 1332. D'autres auxiliaires sont possibles, par ex. *joutua* 'être obligé de faire qc, devoir faire qc' ou *olla* 'être', *ratkaisu on johtajan ehdottama* 'la solution **est proposée** par le directeur', *ISK* 1333. Avec *tulla* et *joutua* le passif exprime un changement d'état, tandis que le passif en *olla* 'être' exprime un état.

⁴⁴ Au présent, un verbe conjugué au passif contient le morphème *-(t)A-*. La majuscule A indique la présence d'une voyelle soit postérieure (/a/, graphie *a*) soit antérieure (/æ/, graphie *ä*) selon l'harmonie vocalique du finnois. Par ex. *syödään* 'il est mangé / on mange', *juostaan* 'il est couru / on court', *kävellään* 'il est marché / on marche'. Les temps composés sont formés au moyen de la III^e personne singulier de l'auxiliaire *olla* 'être' et du II^e participe du passif, par ex. *on syöty* 'il a été mangé / on a mangé', *on juostu* 'il a été couru / on a couru'. Pour davantage d'information sur la morphologie passive du finnois, v. *ISK* 1314.

17b. À l'hôpital **les personnes** sont traitées / on traite les personnes de manière égalitaire.⁴⁵

La majorité des verbes finnois susceptibles de prendre un sujet humain peut être employée au passif,⁴⁶ par ex. *luetaan* 'il est lu / on lit', *juodaan* 'il est bu / on boit'. Au contraire du français, en finnois la formation du passif est possible aussi bien avec les verbes transitifs qu'avec les verbes intransitifs.⁴⁷ Notons l'absence du CO dans ces dernières phrases. Les exemples 16 et 17 mettent en relief un certain parallélisme du passif finnois et du passif en *on* français en ce qui concerne la référence à l'agent.

18a. Minä ja Maija **juoksemme**.

18b. Moi et Maija, nous **courons**.

19a. **Juostaan** (minä ja Maija).

19b. **On court** (moi et Maija).⁴⁸

En plus de simples constatations, le passif peut exprimer un ordre ou une invitation ; dans la langue moderne il remplace normalement l'impératif de la 1^{ère} personne. Ce type de passif implique la pluralité de l'agent et la participation de l'énonciateur dans l'action.⁴⁹

20a. **Lähdetään** syömään.⁵⁰

20b. **On ira** manger !⁵¹

Tout comme le passif en *on*, le passif finnois est souvent utilisé dans la langue parlée à la place de la 1^{ère} personne du pluriel (finnois *me* 'nous').⁵²

⁴⁵ Phrase finnoise et traduction française par ST.

⁴⁶ ISK 1321.

⁴⁷ Kangasmaa–Minn E. 'Suomen kielen persoonallisesta passiivista', *Sananjalka* 22/1980, 60.

⁴⁸ Exemple finnois et traduction française par ST.

⁴⁹ Shore 26.

⁵⁰ Shore 26.

⁵¹ Traduction par ST.

Les verbes exprimant une action involontaire, par ex. *kuolla* ‘mourir’ ou *kaatua* ‘tomber’ peuvent être utilisés au passif.⁵³

21a. Tänään ladulla kyllä **kaadutaan**.⁵⁴

21b. Aujourd’hui, **on ne manquera pas de tomber** sur les pistes de ski.⁵⁵

Par contre, les verbes unipersonnels décrivant les conditions météorologiques, par ex. *tuulee* ‘il fait du vent’, les sensations et les sentiments, *minua pyörriyttää* ‘j’ai le vertige’ ou la nécessité, *täytyy* ‘il faut’ ne se conjuguent pas au passif.

1.3.3 La transformation passive et l’agent du passif finnois

La transformation passive du type indo-européen ne fonctionne pas en finnois à cause du caractère non personnel du passif de cette langue. Le morphème *-(t)A-* contient en soi un sens causatif.⁵⁶ La construction finnoise la plus proche de celle des langues indo-européennes est du type *seinät ovat maalatut* ‘les murs sont peints’. Il est toutefois impossible d’y ajouter un agent extérieur (mais cf. le paragraphe suivant).

Le finnois présente cependant des constructions agentielles. Dans des textes administratifs et politiques et dans le langage journalistique, l’agent peut être exprimé par la construction agentielle d’origine suédoise *jonkun toimesta/taholta* (cf. suéd. *av ngn*), par ex.

⁵² ISK 1315. Le passif unipersonnel sert à généraliser. On rencontre le même sens dans un emploi spécial de la III^e personne pluriel, par ex. *Italialaisia sanotaan ystävällisiksi* ‘On dit que les Italiens sont gentils’ → *Sanovat italialaisia ystävällisiksi* ‘Ils disent que les Italiens sont gentils’, ISK 1330.

⁵³ Kangasmaa–Minn 60.

⁵⁴ Kangasmaa–Minn 60.

⁵⁵ Traduction par ST.

⁵⁶ Kangasmaa–Minn 59.

22a. Päätös tehtiin **hallituksen toimesta**.⁵⁷

22b. La décision a été/fut prise **par le gouvernement**.

La construction agentielle finnoise considérée comme originale est par contre formée du génitif du sujet de la construction + le participe agentiel de l'actif (*aktiivin agenttipartisiippi*) du verbe par ex.

23a. **Liisan aiheuttama** ongelma.⁵⁸

23b. Un problème **posé par Liisa**.⁵⁹

1.3.4 La construction à la personne zéro

Un cas particulier est la construction à la personne zéro. Tout comme au passif impersonnel, le sujet reste indéfini. Le verbe est conjugué à la III^e personne singulier de l'actif sans sujet grammatical. Aussi bien l'énonciateur que l'auditeur sont inclus dans l'action. La construction est aussi appelée générique à cause de sa nature souvent généralisante, par ex.

24a. Ei noin **voi** sanoa.⁶⁰

24b. **On** ne **peut** pas dire ainsi.

Notons de nouveau un certain parallélisme avec le passif en *on*.

La construction à la personne zéro est courante avec les verbes modaux par ex. *voida* 'pouvoir', *saada* 'avoir le droit, pouvoir' et les constructions exprimant une nécessité, par

⁵⁷ ISK 1327.

⁵⁸ ISK 521.

⁵⁹ Traduction par ST.

⁶⁰ ISK 1347.

ex. *täytyä* ‘devoir’, *olla pakko* ‘falloir’.⁶¹ Elle est aussi fréquente surtout dans les phrases subordonnées hypothétiques exprimant la condition.⁶²

25a. Jos **menee** illalla myöhään nukkumaan, aamulla **on** väsynyt.⁶³

25b. Si on **se couche** tard le soir, on **sera** fatigué le matin.

1.4 La linguistique contrastive et la traduction

La linguistique contrastive, qui est un domaine de la linguistique appliquée, compare synchroniquement au moins deux langues afin d’en constater les ressemblances et différences. Il peut s’agir par ex. des constructions passives du français et de leurs équivalents en finnois.⁶⁴ Une recherche contrastive est possible à tous les niveaux de la langue, de la phonologique à la syntaxe.⁶⁵

La théorie de l’équivalence⁶⁶ a longtemps dominé dans le domaine de la recherche théorique sur la traduction. Si la tradition classique avant Eugene Nida⁶⁷ se concentre sur l’équivalence morphologique et sémantique, les théories fonctionnelles s’intéressent

⁶¹ *ISK* 1352.

⁶² *ISK* 1351.

⁶³ Exemple finnois et traduction française par ST.

⁶⁴ Häkkinen, K. ‘Kontrastiivisesta tutkimuksesta’, Koski, M., éd. *Kontrastiivista kielentutkimusta I*. Fennistica 8. Turku 1987, 13.

⁶⁵ Häkkinen 20.

⁶⁶ L’utilisation du terme de l’équivalence a aussi été critiquée. Il n’est pas possible d’arriver à une équivalence formelle parfaite à cause de la différence entre les langues. L’équivalence est relative et adaptée à chaque cas, Imperato, C. *Analisi contrastiva delle modalità di traduzione in finnico dei tempi verbali e delle perifrasi aspettuuali dell’italiano*. Diss. Helsinki 2011, 23.

⁶⁷ Après Nida, l’importance de la correspondance formelle et absolue a été remise en question, Tommola, H. ‘Onko kieliopillisia käännösongelmia olemassa?’, Korimo-Girod, N., éd. *Kontrastiivinen tarkastelu kääntäjän apuna*. Publications du Département des Langues Romanes 12. Helsinki 1997, 31-57. L’équivalence est un concept dynamique à cause du fait que la traduction, ses fonctions, les traducteurs et les destinataires, changent de l’époque à l’autre, Reiss, K. – Vermeer, H. J. *Grundlegung einer allgemeinen Translationstheorie*. Tübingen 1984, 95.

davantage à la transmission des fonctions textuelles de la langue de départ vers la langue cible.⁶⁸

Nida, prenant comme point de départ la théorie de l'information, introduisit les concepts d'*équivalence formelle* et d'*équivalence dynamique*. Selon lui, une bonne traduction est sémantiquement équivalente au texte original mais suit les caractéristiques de la langue cible tout en gardant une certaine équivalence formelle. En plus, une bonne traduction évoque les mêmes réactions et sentiments que le texte original.⁶⁹

Selon Reiss et Vermeer, qui développèrent la théorie de *skopos*,⁷⁰ centrée sur le but du texte à traduire, les deux approches peuvent être utiles. Dans des textes scientifiques, l'équivalence exacte est essentielle, tandis que les textes littéraires admettent une traduction plus libre.

1.5 Annikki Suni

Au cours de sa longue carrière, Annikki Suni (1941-2012) traduisit surtout des œuvres littéraires du français, de l'allemand, de l'espagnol, de l'italien et de l'anglais. Après des études de philologie romane à l'Université de Helsinki,⁷¹ Suni débuta comme traductrice dans les années 1970 par la traduction de l'anglais de *Lovers and tyrants* de Francine du Plessix Gray de l'anglais.⁷² Elle est connue notamment pour ses traductions des auteurs J.M.G. Le Clézio, Tahar Ben Jelloun, Simone de Beauvoir, Gustave Flaubert, Michel Tournier et Marcel Proust. Ses travaux furent couronnés de nombre de prix de traduction littéraire, entre autres le prix de traduction de l'État finlandais en 1983 et le prix Mikael

⁶⁸ Tommola 32.

⁶⁹ Ingo, R. *Lähtökielestä kohdekieleen*. Johdatusta käännöstieteeseen. Juva 1990, 261.

⁷⁰ La théorie est appelée selon le terme *skopos*, d'origine grecque, qui veut dire 'but' ou 'objectif', Reiss – Vermeer 95.

⁷¹ Communication de Mme Merisalo du 13 novembre 2012.

⁷² Gray, F. *Rakkautta ja sortoa*. Tr. p. A. Suni. Helsinki 1977.

Agricola en 1985⁷³ et 2008.⁷⁴ Suni est connue pour la fidélité à l'original et le finnois riche et nuancé de ses traductions.

1.6 Marguerite Duras

Marguerite Duras (1914-1996) passa en Indochine toute sa jeunesse, ce qui ne manqua pas d'influencer sa vie et ses œuvres. Les années d'étude à Paris à partir de 1932 éveillèrent son intérêt pour la littérature. Duras débuta comme romancière en 1943 par *Les Impudents*.⁷⁵ Membre du parti communiste dans sa jeunesse, elle prit en 1955 ses distances de cette idéologie sans négliger la politique dans ses œuvres.⁷⁶ Pendant toute sa vie, elle s'opposa à la guerre et au colonialisme, voulant révéler l'inégalité sociale entre les riches et les pauvres d'une part, et les sexes de l'autre.⁷⁷

Duras fut proche, sans en faire partie, du mouvement du nouveau roman. Ce groupe d'auteurs (né au milieu des années 1950) remit en question le récit traditionnel en s'opposant au réalisme et en abolissant toute chronologie et intrigue logique. La narration est centrée sur l'histoire, tandis que les personnages sont secondaires.⁷⁸ Les membres du groupe, autour de la maison d'édition *Minuit*, furent profondément impressionnés par la

⁷³ Viitanen, A.-M. – Nikula, J. *Annikki Suni*, <http://muistot.hs.fi/muistokirjoitus/5024/annikki-suni>, le 11 novembre 2012. Anonyme, *Mikael Agricola*. Palkitut, <http://www.sktl.fi/toiminta/palkinnot/mikael-agricola/palkitut/>, le 11 novembre 2012.

⁷⁴ Anonyme, 'Mikael Agricola-palkinto Annikki Sunille', *Suomen Kustannusyhdistys ry – palkinnot 2008*, <http://www.kustantajain.fi/kirjasaatio/palkinnot/mikaelagricola/vuoden2008mikaelagricolapalkinto/default.aspx>, le 11 novembre 2012.

⁷⁵ Arnaudies, A. 'Duras Marguerite', Beaumarchais, J.-P. de – Couty, D. – Rey, A., eds., *Dictionnaire des littératures de la langue française* 1. Paris 1984, 705-708.

⁷⁶ Ézine, J.-L. 'Marguerite Duras', Bonnefoy, C. - Cartano, T. - Oster, D., eds., *Dictionnaire de la littérature française contemporaine*. Paris 1977, 129-131.

⁷⁷ Arnaudies 707.

⁷⁸ Parmi les représentants de ce mouvement littéraire, citons Alain Robbe-Grillet, Claude Simon, Jean Ricardou et Nathalie Sarraute.

Deuxième guerre mondiale qui avait radicalement modifié l'image de l'homme européen et l'idée d'une réalité stable et continue.⁷⁹

Hiroshima, mon amour (1959), un film écrit par Duras et réalisé par Alain Resnais (né en 1922), réalisateur et scénariste français, la rendit mondialement célèbre. D'autres œuvres importantes de Duras sont par ex. *Moderato cantabile* (1958) et *L'Amant* (1984).⁸⁰ *Emily L.* raconte l'histoire triste d'un vieux couple qui réfléchit à sa vie par l'intermédiaire d'Emily L., une femme inconnue assise à côté d'eux dans un café dans un environnement indéfini.

1.7 Le classement du corpus

Le corpus français a d'abord été divisé en deux catégories principales, à savoir

1. Le passif morphologique

- 1.1. Les constructions finies en *être* + participe passé (pourvues ou non du complément d'agent)
- 1.2. Les constructions en participe passé + complément d'agent ;

2. Le passif en *on*.

Les équivalents finnois, enfin, seront répartis en trois catégories principales, à savoir

1. Équivalence formelle (passif morphologique et passif en *on* → passif finnois)
2. Équivalence quasi formelle (passif morphologique et passif en *on* → passif finnois ; modifications temporelles et modales)
3. Équivalence sémantique mais non formelle (passif morphologique et passif en *on* → construction modifiée)

⁷⁹ Arnaudies, A. 'Nouveau roman', Beaumarchais, J.-P. de – Couty, D. – Rey, A., eds. *Dictionnaire des littératures de la langue française* 2. Paris 1984, 1657-1660.

⁸⁰ Arnaudies 707.

2 Analyse

2.1 Remarques préliminaires

Le nombre des occurrences du passif dans le corpus français est de 257. La répartition en est présentée dans le tableau suivant.

Tableau 2. La typologie des passifs du corpus français.

Type du passif		Quantité des attestations	% de tout le corpus
Passif morphologique	<i>être</i> + pp	56	21,8
	pp sans <i>être</i>	18	7,0
Passif en <i>on</i>		183	71,2
TOTAL		257	100,0

Selon le tableau 1, la majorité (71,2% de tout le corpus) est constituée par des passifs en *on*, tandis que le passif morphologique est en nette minorité. Nous avons relevé 56 constructions finies (21,8%) et 18 (7,0%) constructions infinies.

2.2 Le passif morphologique

2.2.1 Les constructions en *être* + participe passé

2.2.1.1 Remarques préliminaires

La répartition des équivalents finnois des constructions en *être* + participe passé est présentée dans le tableau 2.

Tableau 3. La répartition des équivalents finnois des constructions en *être* + participe passé.

Équivalent	Quantité des attestations	%
Actif fini	33	58,9
Passif fini	18	32,2
Formes nominales	4	7,1
Construction unipersonnelle	1	1,8
TOTAL	56	100,0

Les équivalents du passif morphologique en *être* + participe passé se répartissent en quatre catégories. La majorité (58,9%) des constructions françaises est traduite au moyen de constructions finies à l'actif. Un tiers (32,2%) des constructions est traduit par le passif fini. Le reste, soit 8,9%, est constitué par des équivalents nominaux (participe, 7,1%, et construction unipersonnelle, 1,8%).

2.2.1.2 Équivalence formelle

2.2.1.2.1 Remarques préliminaires

Sur les 56 constructions passives françaises en *être* + participe passé, nous avons relevé 13 équivalences formelles, c'est-à-dire que le passif français a été traduit par le passif finnois. En plus de la correspondance au niveau de la diathèse (passif → passif), les constructions se correspondent aussi temporellement. Il semble que l'absence du complément d'agent soit une condition nécessaire à la traduction du passif français par un passif finnois, vu que ce complément est absent dans toutes les phrases françaises.

Tableau 4. La typologie des équivalents dans la catégorie d'équivalence formelle.

Type d'équivalent	Quantité	%
Sujet → CO	10	76,9
Sujet → Complément circonstanciel (= CC)	1	7,7
Constructions unipersonnelles	2	15,4
TOTAL	13	100,0

Dans la majorité des cas (75%), le sujet du passif français est rendu par le CO d'une phrase passive finnoise. Un seul cas (8,3%) présente un équivalent CC. Comme l'indique le tableau 3, le corpus présente deux constructions (16,7%) unipersonnelles parmi les équivalents formels.

2.2.1.2.2 Sujet → CO

La majorité des équivalents formels est constituée par les cas où au sujet du passif français correspond un CO finnois. Dans l'ex. 25, il s'agit d'un pronom personnel.

26a. [...] elle avait abandonné le protestantisme de l'Angleterre dans lequel **elle avait été élevée** (p. 76).

26b. Vähitellen nainen oli [...] hylännyt anglikaanisen opin johon **hänet oli kasvatettu** (p. 47).

Au plus-que-parfait de l'indicatif du passif morphologique français correspond un plus-que-parfait de l'indicatif en finnois, qui correspond donc parfaitement à la forme verbale de l'original. Au sujet du passif personnel français (*elle*) correspond le CO (*hänet*, accusatif) de la phrase finnoise.⁸¹ Les pronoms personnels et le pronom interrogatif *kuka* 'qui' en finnois comme CO totaux⁸² prennent la terminaison en *-t*.

Dans deux constructions, le sujet de la construction française est rendu par un CO partitif en finnois.

27a. [...] dans ce poème, **le Captain était ignoré** (p. 84).

27b. [...] runossa **ei kapteenia otettu mitenkään huomioon** (p. 52).

Les constructions française et finnoise se correspondent verbalement (imparfait de l'indicatif du passif morphologique français, *était ignoré* → imparfait de l'indicatif du passif finnois, *ei otettu huomioon*). Au sujet de la phrase française, *le Captain*, correspond en finnois le CO partitif, *kapteenia*. L'utilisation du partitif est motivée par la construction négative finnoise, qui exige un CO partitif.⁸³

⁸¹ ISK 1319.

⁸² Le finnois exprime l'aspect principalement par le cas du CO. L'aspect perfectif est exprimé par le CO total à l'accusatif tandis que l'aspect imperfectif s'exprime par le CO partitif. En français, par contre, ces fonctions relèvent de la morphologie verbale : *Luin kirjaa* (aspect imperfectif) → *Je lisais un livre* et *Luin kirjan* (aspect perfectif) → *J'ai lu un livre*, ISK 1498 (traductions des exemples par ST).

⁸³ La négation neutralise l'opposition perfectif – imperfectif ; est utilisé le CO partitif, ISK 930.

28a. [...] du moment que **Quillebeuf était à peine signalé** dans les guides touristiques [...] (p. 143).

28b. [...] koska **Quillebeufia tuskin mainittiin** turistioppaissa [...] (p. 89).

Dans l'ex. 27, le CO est au partitif malgré la forme affirmative du verbe *mainittiin*. C'est le sens négatif du CC *tuskin* 'à peine' qui déclenche l'emploi du partitif CO.

Six constructions finnoises contiennent un CO total à l'accusatif (sous forme identique au nominatif). C'est le cas le plus fréquent dans des constructions passives unipersonnelles finnoises.

29a. **Tous les autres emplois de leur amour avaient été rejetés** (p. 90).

29b. **Kaikki muut rakkauden käyttötavat oli hylätty** (p. 56).

À la forme verbale française, *avaient été rejetés* (plus-que-parfait de l'indicatif), correspond le plus-que-parfait du finnois, *oli hylätty*. Le sujet de la phrase française, *tous les autres emplois de leur amour*, est rendu en finnois par le CO total *kaikki muut rakkauden käyttötavat*.

2.2.1.2.3 Sujet → CC

Dans un seul cas le sujet de la phrase passive française est rendu par un CC en finnois.

30a. Le crime des parents était si terrible qu'**ils en étaient innocentés**, comme s'ils en avaient été victimes eux aussi (p. 76).

30b. Vanhempien rikos oli niin kauhea että **se annettiin heille anteeksi**, aivan kuin he itsekin olisivat olleet uhreja (p. 47).

Le sujet de la phrase française, *ils*, est rendu en finnois par *heille*, 'à eux', l'allatif⁸⁴ du pronom de la III^e p. pluriel, *he* 'ils'. Dans la tradition grammaticale finnoise, mêmes les

⁸⁴ L'allatif est l'un des cas locaux externes qui sert à indiquer la direction dans laquelle tend une action. Il peut aussi être utilisé pour exprimer le lieu, le temps ou le destinataire, *ISK 1257*.

constructions équivalentes au COI français sont classées sous les compléments circonstanciels. Le CC en question est régi par le verbe *antaa anteeksi* 'pardonner à qqn', qui exige l'allatif. Le pronom conjoint *en* reprend le syntagme *le crime des parents* régi dans la phrase par le verbe *innocenter qqn de qqc*. Au pronom conjoint correspond le sujet de la phrase passive finnoise, le pronom démonstratif non-animé *se*, qui renvoie au syntagme *vanhempien rikos*, traduction exacte du syntagme français *le crime des parents*.

2.2.1.2.4 Constructions impersonnelles

La catégorie des équivalents formels compte aussi deux constructions passives impersonnelles. Dans tous les deux cas, le verbe est *dire*.

31a. Et le poème avait été là, devant lui, étalé comme un crime. [...] **Rien n'était dit** sur la petite fille morte ni sur lui (p. 83).

31b. Ja runo oli ollut siinä hänen edessään esillä kuin rikos. [...] Runossa **ei puhuttu mitään** kuolleesta pikkutyöstä eikä kapteenista (p. 52).

La traductrice a ajouté un CC précisant le canal qui ne transmet pas l'information sur la petite fille etc., *runossa* 'dans le poème', évoqué dans le texte français dans la phrase précédente. Au pronom indéfini, *rien*, sujet de la phrase française à la forme négative (*ne – rien*), correspond le pronom indéfini *mikä* à l'accusatif, *mitään*, CO de la phrase finnoise, également négative (*ei – mitään* 'ne – rien'). À l'imparfait de l'indicatif français, *rien n'était dit*, correspond en finnois la forme verbale grammaticalement identique, *ei puhuttu mitään*.

32a. Vers la fin du poème, les régions de l'écriture devenaient obscures, indécises. **Il était dit**, ou presque **dit** que [...] (p. 85).

32b. Runon loppua kohti kirjoitus kävi epäselväksi, epämääräiseksi. **Sinä sanottiin**, tai melkein **sanottiin** [...] (p. 53).

Le passif français, *Il était dit*, contient un sujet formel, le pronom personnel de la III^e personne du singulier, dont la fonction est syntaxique.⁸⁵ La traduction finnoise présente un passif unipersonnel sans sujet explicite, *sanottiin*. L'inessif⁸⁶ du pronom démonstratif non-animé *se* 'ce, celui', *siinä*, a été ajouté par la traductrice au début de la phrase finnoise. Il fait référence à la fin du poème, *runon loppua*, mentionnée dans la phrase précédente. Les formes verbales (imparfait de l'indicatif) français et finnois se correspondent parfaitement.

2.2.1.3 Équivalence quasi formelle

2.2.1.3.1 Remarques préliminaires

Parmi les 56 constructions passives françaises en *être* + participe passé, nous relevons 5 équivalences quasi formelles, c'est-à-dire que le passif français a été traduit par un passif finnois avec des modifications temporelles et modales. Dans cette catégorie, le complément d'agent est encore absent dans toutes les constructions françaises, ce qui était le cas aussi dans la catégorie d'équivalence formelle (v. le chap. 2.2.1.2.1.).

Tableau 5. La traduction des temps et des modes du passif français dans la catégorie de l'équivalence quasi formelle.

Passif français	Équivalent finnois	Occurrences
Ind. passé composé	Ind. imp.	1
Ind. plus-que-parf.	Ind. imp.	1

⁸⁵ *TLFi*, s.v. 'il'.

⁸⁶ L'inessif est un cas exprimant un état à l'intérieur d'un espace, par ex. *talossa* 'dans la maison'. Il fait partie des cas locaux internes dont les deux autres sont l'élatif (exprime le mouvement vers l'extérieur depuis l'intérieur d'un espace) et l'illatif (mouvement vers l'intérieur d'un espace), *ISK* 1253, 1235.

Ind. futur simple	Inf. prés.	1
Inf. prés.	Ind. imp.	1
Inf. passé	Cond. passé	1
TOTAL		5

Dans la catégorie d'équivalence quasi formelle, nous avons relevé cinq formes verbales du passif français, à savoir le passé composé de l'indicatif, le plus-que-parfait de l'indicatif, le futur simple de l'indicatif, l'infinitif présent et l'infinitif passé. Les équivalents finnois présentent nombre de modifications.

2.2.1.3.2 Passé composé de l'indicatif → imp. de l'indicatif

Une construction française au passé composé a été traduite à l'aide de l'imparfait de l'indicatif en finnois.

33a. Il dit que **tout a été refait** l'année d'avant son arrivée [...] (p. 119).

33b. Hän sanoo että **kaikki remontoitiin** vuotta ennen hänen tuloaan [...] (p. 74).

La construction passive du français, *tout a été refait*, est rendu en finnois par le passif *kaikki remontoitiin*. Au pronom indéfini *tout*, sujet de la phrase française, correspond en finnois un CO, le pronom indéfini *kaikki*.⁸⁷ La modification du temps (passé composé → imparfait) s'explique par la manière différente des deux langues d'exprimer l'aspect verbal (v. note 82).

2.2.1.3.3 Plus-que-parf. de l'indicatif → imp. de l'indicatif

⁸⁷ En finnois, il existe un groupe de pronoms, les pronoms *quantum*, par ex. *joku* 'quelqu'un', *kaikki* 'tout(e)s/tout le monde', *muutama* 'quelques', au moyen desquels est exprimé la grandeur d'un groupe. Le groupe se divise en plusieurs sous-groupes qui sont fondés sur le nombre des constituants du groupe en question. Les pronoms indéfinis font partie des pronoms *quantums*, ISK 740.

Une construction au plus-que-parfait de l'indicatif du français a été rendue par un imparfait de l'indicatif en finnois.

34a. Si **le Captain n'avait jamais été congédié**, c'était parce qu'elle l'aurait suivi, elle, leur fille, si loin qu'il serait allé (p. 74).

34b. **Kapteenia ei erotettu toimestaan**, sillä nainen, tämä tytär olisi seurannut häntä, niin kauas kuin hän olisi mennytkin (p. 46).

Les propositions de condition introduites par *si* en français ne permettent que l'indicatif. Dans l'ex. 34, il s'agit d'un plus-que-parfait du passif, *n'avait jamais été congédié*, qui est rendu en finnois par un imparfait de l'indicatif du passif, *ei erotettu toimestaan*. Au sujet de la construction française, *le Captain*, correspond dans la phrase finnoise le CO au partitif *kapteenia*, motivé par la construction négative finnoise (cf. ci-dessus p. 24 note 82). La phrase en *si* a été rendue par une principale, à laquelle a été juxtaposée, au moyen de la conjonction *sillä* 'car', l'équivalent de la principale de l'original. Le sens a donc été conservé en traduction.

2.2.1.3.4 Futur simple de l'indicatif → prés. de l'indicatif

Parmi les équivalents quasi formels, nous avons relevé un futur simple de l'indicatif traduit en finnois par un présent de l'indicatif.

35a. Et puis il y a l'alcool qui fera les choses se confondre quand **la fin sera atteinte**, l'ivresse et la déraison (p. 103).

35b. Ja sitten alkoholi sekoittaa asiat kun **päästään loppuun**, humalatila ja järjettömät puheet (p. 64).

Le futur simple du français, *la fin sera atteinte*, est rendu en finnois par un présent, *päästään loppuun* 'on atteint la fin'. Même si le finnois n'a pas de futur morphologique,⁸⁸ la référence à l'avenir peut être formulée par ex. au moyen de certains CC temporels

⁸⁸ ISK 1543-1544.

(entre autres, *pian* 'bientôt), de constructions verbales lexicalisées (notamment la périphrase future en *tulla* + l'illatif du III^e infinitif actif en *-mAAn*) et de verbes au sens futur, comme dans l'ex. 35, où *päästä loppuun* 'arriver à, atteindre la fin' réfère à l'avenir dans la phrase temporelle en *kun* 'quand'.

2.2.1.3.5 Infinitif prés. → imparfait de l'indicatif

Nous avons repéré une construction passive à l'infinitif présent dont l'équivalent finnois est à l'imparfait de l'indicatif.

36a. Elle a regardé cette femme qui avait demandé son nom. Elle a eu un rire très bref, très vif, très moqueur. D'encore **être nommée** (p. 108).

36b. Vaimo katsoi naista joka oli kysynyt hänen nimeään. Naurahti hyvin lyhyesti, hyvin kuuluvasti, hyvin pilkallisesti. Sille että **hänen nimensä lausuttiin** (p. 67).

À l'infinitif présent du passif français, *être nommée* (infinitif de l'auxiliaire *être* + participe passé), correspond en finnois une construction finie à l'imparfait de l'indicatif du passif, *hänen nimensä lausuttiin* 'son nom a été prononcé'. Le verbe *nommer* a été traduit en finnois par le verbe *lausua* 'prononcer', dont le CO est *hänen nimensä*⁸⁹ 'son nom' tandis que dans la phrase française, c'est le pronom personnel *elle* qui fonctionne comme sujet du verbe *nommer*.

2.2.1.3.6 Infinitif passé → conditionnel passé

Dans la catégorie d'équivalence quasi formelle, le corpus présente une construction à l'infinitif passé du passif à laquelle dans la phrase finnoise correspond un conditionnel passé du passif.

37a. Ce poème avait l'air d'**avoir été fait** pour faire du mal au Captain (p. 84).

⁸⁹ Le substantif *nimi* 'nom' du syntagme *hänen nimensä* 'son nom' contient un suffixe possessif *-nsA* qui exprime la personne, *ISK* 95.

37b. Runo näytti siltä kuin **se olisi tarkoitettu** loukkaamaan kapteenia (p. 52).

L'infinitif passé, *avoir été fait*, régi par la locution verbale *avait l'air de*, est rendu en finnois par un conditionnel passé, *se olisi tarkoitettu* 'il aurait été destiné à' dans une phrase comparative en *kuin* 'comme'. *Runo* 'le poème' est repris dans la subordonnée par le pronom démonstratif non-animé (nominatif), *se*.

2.2.1.4 Équivalence sémantique

2.2.1.4.1 Remarques préliminaires

Sur les 57 constructions du passif français en *être* + participe passé, 38 ont été rendues au moyen d'autres formes que le passif en finnois. Sur ces 38 constructions françaises, 22 sont pourvues d'un complément d'agent.

Tableau 6. La répartition des équivalents finnois dans la catégorie d'équivalence sémantique.

Équivalent	Quantité des attestations	%
Actif fini	33	86,8
Formes nominales	4	10,5
Construction à la personne zéro	1	2,6
TOTAL	38	100,0

La majorité (86,8%) des équivalents sémantiques est constituée par des formes à l'actif fini. Quatre cas (10,5%) ont été rendus par des participes. Enfin, une construction passive (2,6%) a été traduite en finnois par une construction unipersonnelle.

2.2.1.4.2 Formes actives

2.2.1.4.2.1 Remarques préliminaires

Sur les 38 constructions passives françaises de la catégorie traitée, nous avons relevé 33 cas où le passif français est rendu en finnois par une forme active. La répartition des équivalents finnois des formes actives est présentée dans le tableau suivant.

Tableau 7. La typologie des équivalents sémantiques comportant une forme finie active.

Équivalent	Quantité	%
Sujet → sujet	10	32,4
Sujet → CO	2	5,9
Complément d'agent → sujet	18	52,9
Complément d'agent → complément d'agent	1	2,9
D'autres cas	2	5,9
TOTAL	33	100,0

La moitié (50,0%) des constructions françaises a été traduite en finnois par une forme active où au complément d'agent du français correspond le sujet de la phrase finnoise. Un tiers (32,4%) des formes actives est constitué par des phrases où le sujet français est devenu le sujet aussi en finnois. Dans deux cas (5,9%), au sujet français correspond le CO finnois. Dans un cas (2,9%), le complément d'agent français est rendu en finnois par un complément d'agent. Dans un seul cas (2,9%) le sujet français est rendu par un complément circonstanciel. Enfin, deux cas (5,9%) en rentrent dans aucun des groupes mentionnés.

2.2.1.4.2.2 **Sujet** → **sujet**

Parmi les équivalents finnois à l'actif, se rencontrent dix constructions où au sujet français correspond le sujet finnois.

Neuf phrases sur dix ont été traduites en finnois au moyen de verbes réfléchis.

38a. Certaines fois, quand nous parlons ensemble, c'est aussi difficile que de mourir. [...] - Il me semble que c'est lorsque ce sera dans un livre que cela ne fera plus souffrir... que ce ne sera plus rien. Que **ce sera effacé** (p. 23).

38b. Joskus meidän keskustelumme on yhtä vaikeaa kuin kuoleminen. [...] - Minusta tuntuu ettei se kirjassa enää tuota kärsimystä... ettei se enää ole mitään. Että **se on pyyhkiytynyt** pois (p. 15).

Au sujet de la phrase française, au pronom démonstratif neutre *ce*, qui fait référence au fait de mourir mentionné dans la phrase précédente), correspond dans la phrase finnoise un pronom démonstratif non-animé, *se*, qui en est le sujet. La construction passive française au futur, *sera effacé*, est rendu en finnois par le parfait de l'indicatif de l'actif, *on pyyhkiytynyt pois*. La construction passive *être effacé* du français a été traduite par un verbe réfléchi en finnois, *pyyhkiytyä*⁹⁰ 's'effacer'. En finnois, le parfait peut être utilisé pour renvoyer à un moment futur.⁹¹

39a. Et **ce ciel d'orage a été pris** dans la vague de lumière (p. 63).

39b. Ja **tummanpuhuva taivas sulautui** valomereen (p. 39).

Dans l'ex. 39, notons en premier lieu un changement au niveau de la diathèse; au passé composé du passif français, *a été pris*, correspond dans la phrase finnoise un verbe

⁹⁰ Les formes réfléchies sont caractérisées par l'infixe *-UtU-*, ISK 343, cf. *pyyhkiä* 'effacer' → *pyyhkiytyä* 's'effacer'.

⁹¹ Par ex. *Lähden kun olen syönyt*. 'Je partirai quand j'aurai mangé.'

réfléchi à l'imparfait de l'indicatif, *sulautui*, conformément aux manières différentes des deux langues d'exprimer l'aspect (v. p. 24 note 82). Au sujet français, *ce ciel d'orage*, correspond le sujet finnois, *tummanpuhuva taivas* 'le ciel sombre'. Un verbe transitif au passif, *prendre*, a été traduit par un verbe réfléchi finnois, *sulautua* 'se fondre, fusionner' (du verbe transitif *sulauttaa* 'faire fondre'). Ce verbe se construit avec un complément circonstanciel à l'illatif,⁹² *valomereen*, littéralement 'dans une mer de lumière'. La traduction finnoise est formellement et sémantiquement très proche de l'original.

40a. Ce sera très long avant d'arriver à votre conscience. **Tout sera modifié** autour de vous [...] (p. 138).

40b. Kestää hyvin pitkään ennen kuin tunne saapuu tietoisuuteenne. Silloin **kaikki** ympärillä **muuttuu** [...] (p. 86).

Le verbe transitif, *modifier*, est traduit par un verbe réfléchi, *muuttua* 'changer, se transformer'. Le futur du passif français, *tout sera modifié*, est rendu en finnois par un présent, *kaikki muuttuu* 'tout change'. Un complément circonstanciel, *silloin* 'alors, à ce moment-là' a été ajouté par la traductrice. Il fait référence au moment exprimé par la phrase précédente et renvoie au futur. Le pronom indéfini *tout*, et sa traduction finnoise, *kaikki*, fonctionnent tous les deux comme sujet.

Une construction française est pourvue d'un complément d'agent.

41a. **Les eaux douces**, d'habitude, **étaient ralentis** dans leur descente vers la mer **par** ce que j'appelais **les grands câbles lisses de la houle** [...] (p. 151).

41b. **Makea vesi hidastui** tavallisesti mereen virratessaan **mainingin sulkupuomeihin** – niin minä niitä nimitin - [...] (p. 94).

Au sujet français pluriel, *les eaux douces*, correspond en finnois l'équivalent au singulier, *makea vesi* 'eau douce', fonctionnant comme sujet. Le passif français à l'imparfait, *étaient ralentis*, est rendu par un verbe réfléchi à l'imparfait de l'indicatif, *hidastui* 'se ralentissait'. Le complément d'agent de la phrase française, *par les grands câbles lisses de*

⁹² L'illatif fait partie des cas locaux internes exprimant le mouvement vers l'intérieur d'un espace. Il peut aussi exprimer par ex. la direction, le temps ou la manière, *ISK 1235, 1250* (cf. p. 26 note 86).

la houle, est traduit en finnois par un illatif, *mainingin sulkupuomeihin*, motivé par le verbe *hidastua*. Dans la phrase française, *les grands câbles lisses de la houle ralentissent les eaux* tandis que le finnois exprime la même chose d'une manière différente. *Makea vesi* heurte les câbles, ce qui cause un ralentissement.

42a. Lui, le Captain, **il avait été engagé** pour s'occuper du bateau (p. 70).

42b. Hän, **kapteeni oli saanut pestin** hoitamaan venettä (p. 44).

Dans l'ex. 42, il s'agit d'un phénomène typique du français parlé, la dislocation. À l'aide de ce procédé, il est possible de mettre en relief un constituant de la phrase en le détachant en tête ou en fin de phrase. L'élément accentué, qui peut être déplacé soit à gauche soit à droite, est repris ou annoncé par un pronom personnel ou démonstratif.⁹³

Le sujet disloqué, *le Captain*, repris dans la phrase par le pronom personnel *il*, est aussi annoncé en tête de la phrase par la forme disjointe *lui*. En finnois, la forme disjointe est rendue par le pronom personnel *hän* 'il/elle'. Le sujet *kapteeni* 'le Captain', qui en principe devrait être séparé du verbe par une virgule, est en apposition au pronom personnel *hän*. Toutes les deux phrases présentent le plus-que-parfait de l'indicatif. La construction passive, *il avait été engagé*, est traduit par une construction active, *kapteeni oli saanut pestin*, en utilisant le verbe *saada* 'recevoir, avoir'.

Il y a un cas qui est traduit en finnois au moyen d'une construction verbale active au parfait.

43a. - La connaissance de l'histoire, vous la posséderez [...] quand **elle sera terminée** (p. 138).

43b. - Te saatte tarinan tietoonne [...] sitten kun **se on loppu** (p. 86).

Au sujet de la phrase française, le pronom personnel *elle* faisant référence au sujet non-animé mentionné auparavant, *la connaissance de l'histoire*, est traduit en finnois par le

⁹³ Riegel, M. - Pellat, J.-C. - Rioul, R. *Grammaire méthodique du français*⁴. Paris 2009, 719-723.

pronom démonstratif non-animé *se*. Au futur du passif français, *sera terminé*, correspond un parfait de l'indicatif actif *on loppu* 'est fini, s'est terminé'.⁹⁴

2.2.1.4.2.3 Sujet → CO

Dans deux cas au sujet du passif français correspond un CO en finnois.

43a. [...] **elle ne sera jamais** tout à fait **écrite** (p. 55).

43b. [...] **sitä ei saa koskaan kirjoitetuksi** kokonaan (p. 35).

Au pronom personnel sujet, *elle*, correspond en finnois le pronom démonstratif non-animé CO au partitif, *sitä*. Le futur du passif français, *ne sera jamais écrite*, a été rendu en finnois par une locution verbale, *saada tehdyksi* 'réussir à faire qqc', au sens causatif. Cette forme verbale est au présent de l'indicatif. Dans l'ex. 43, il s'agit de la construction à la personne zéro.⁹⁵

2.2.1.4.2.4 Complément d'agent → sujet

Dans la majorité des cas, au complément d'agent français correspond un sujet finnois.

44a. **Il est ralenti** aussi, le Captain, **par l'épaississement de son sang**, le ralentissement de la coulée de son sang dans son corps à cause de l'alcool (p. 95).

44b. **Kapteenia hidastuttaa** myös **sakeutunut veri**, verenkierron hidastuminen alkoholin takia (p. 59).

Le pronom personnel, *il*, sujet de la phrase française, est rendu en finnois par un CO au partitif, *Kapteenia*. Au complément d'agent français, *par l'épaississement de son sang*, correspond le sujet de la phrase finnoise, *sakeutunut veri* 'le sang épaissi'. Les phrases se correspondent temporellement, puisqu'au présent du passif français *est ralenti* correspond

⁹⁴ Au lieu du parfait *on loppunut* 'est fini', cette phrase présente la construction idiomatique *on loppu*, littéralement 'est la fin', cf. *ISK* 112.

⁹⁵ Pour davantage d'information, v. le chap. 1.3.4.

en finnois le présent de l'indicatif actif *hidastuttaa*. L'ordre des mots français a été gardé dans la phrase finnoise même si les fonctions des constituants de la phrase ont changé. Dans la phrase française, il s'agit de nouveau de la dislocation (cf. l'ex. 42 p. 34).

45a. [...] avant que **soit perçue la différence de la première trahison par l'un ou l'autre des amants** (p. 43).

45b. [...] ennen kuin **toinen tai toinen rakastavaisista oli tajunnut ensimmäisen petoksen riitsoinnun** (p. 27).

Au complément d'agent de la phrase française, *par l'un ou l'autre des amants*, correspond le sujet de la phrase finnoise, *toinen tai toinen rakastavaisista*, alors qu'au sujet de la phrase française, *la différence de la première trahison*, correspond le CO de la phrase finnoise, *ensimmäisen petoksen riitsoinnun* (accusatif). En plus de la modification au niveau de la diathèse (passif → actif), notons celles du mode, du temps et du lexique. Le présent du subjonctif de la voix passive a été traduit par un plus-que-parfait de l'indicatif en finnois.

46a. **Le Captain** avait eu le sentiment d'être **poignardé par la vérité** (p. 83).

46b, Kapteenista tuntui kuin **totuus olisi pistänyt häntä tikarilla** (p. 52).

Au présent de l'infinitif passif français, *être poignardé*, correspond dans la phrase finnoise un parfait du conditionnel, *olisi pistänyt*. À l'agent de la phrase française, *par la vérité*, correspond le sujet, *totuus*, de la phrase finnoise.

47a. Cette lettre a dû être lue une seule fois par un auteur qui a cru l'avoir comprise et qui l'a mise dans un livre. Puis **elle a été oubliée par lui** (p. 136).

47b. Kirjailija lienee lukenut sen yhden ainoan kerran, luullut ymmärtäneensä ja liittänyt sen kirjaan. Ja **unohtanut** sitten (p. 85).

Toute la construction française, *elle a été oubliée par lui*, est rendu en finnois par un seul mot, le II^e participe de l'actif, *unohtanut*. Ni le sujet français, le pronom personnel *elle*, ni le complément d'agent, *par lui*, n'ont d'équivalent dans la phrase finnoise. Dans la première phrase du passage le passé composé est rendu en finnois par un parfait du

potentiel (*lienee* + II^e participe actif). Malgré la syntaxe simplifiée de la deuxième phrase le sens de l'original est transmis en traduction.

48a. Ce soir, **elle n'est pas traversée par les sifflements du vent** (p. 145).

48b. *Sinä iltana ei tuuli vihellä sen läpi* (p. 91).

Au complément d'agent, *par les sifflements du vent*, correspond en finnois le sujet singulier, *tuuli* 'le vent'. Le sujet du passif français, *elle*, est traduit par le pronom démonstratif non-animé, *se* au génitif (*sen*). Le présent du passif négatif, *n'est pas traversée*, est traduit par un présent négatif de l'actif du verbe *viheltää* 'siffler'. Le sens du verbe *traverser* est apporté par l'adverbe *läpi* 'à travers, par'.

2.2.1.4.2.5 Complément d'agent → complément d'agent

Dans un cas, le complément d'agent français est rendu en finnois par une expression à la fonction similaire.

49a. **Il est très ralenti par la passion** qu'il a pour elle, encore aussi secrète que pendant le premier été (p. 95).

49b. **Hän on käynyt hyvin hitaaksi intohimosta** naiseen, intohimosta joka on yhä yhtä salainen kuin ensimmäisenä kesänä (p. 59).

Les sujets des deux phrases se correspondent (pronom personnel *il* → pronom personnel *hän*). La construction passive au présent, *est ralenti*, est traduite en finnois par un parfait, *on käynyt hitaaksi*, de la construction *käydä hitaaksi* 'se ralentir, devenir lent'. Au complément d'agent, *par la passion*, correspond en finnois le mot *intohimo* 'passion' à l'élatif. Comme nous l'avons déjà constaté ci-dessus (p. 14, chap. 1.3.3.), le finnois ne présente que deux constructions agentielles lexicalisées. Un CC à l'élatif peut cependant

prendre un sens semblable à la construction agentielle.⁹⁶ C'est le cas ici, où la source du ralentissement est la passion (*intohimosta*).

2.2.1.4.2.6 D'autres cas

Deux cas ne rentrent pas dans des groupes mentionnés ci-dessus.

50a. On allait à Quillebeuf à cause de ça aussi, **pour ne pas être enfermés** ensemble dans une maison avec le désespoir (p. 28).

50b. Kävimme Quillebeufissa myös siksi **ettemme joutuisi teljetyiksi** neljän seinän sisälle epätoivon kanssa (p. 18).

Le présent de l'infinitif négatif, *ne pas être enfermé*, est rendu par un présent du conditionnel de l'actif à la I^e personne pluriel, *ettemme⁹⁷ joutuisi teljetyiksi*.

51a. - Comment **c'est arrivé** ? – **Par votre père**. Il s'est occupé de tout (p. 111).

52b. Miten **se tapahtui** ? – **Isänne**. Hän hoiti kaiken (p. 69).

La construction passive, *c'est arrivé*, et le complément d'agent, *par votre père*, sont séparés par un tiret. Le sujet de la phrase interrogative, le pronom démonstratif neutre *ce*, est traduit en finnois par le pronom démonstratif non-animé, *se*. Au présent du passif français, *est arrivé*, correspond l'imparfait finnois, *tapahtui*. Le complément d'agent du français est rendu par le substantif *isänne⁹⁸* 'votre père' au nominatif. Le mot père est repris dans dans la phrase suivante par le pronom personnel *hän* 'il, elle' qui est le sujet de la phrase.

⁹⁶ ISK 996.

⁹⁷ Le deuxième terme de la conjonction finale *siksi että* 'pour que' forme un morphème port-manteau avec la négation, qui est un verbe conjugué à toutes les personnes, ISK 817.

⁹⁸ Le substantif *isä* 'père' contient un suffixe possessif *-nne* qui exprime la personne (II^e personne pluriel), ISK 95.

2.2.1.4.2.7 Formes nominales

Sur les 38 constructions passives françaises de la catégorie de l'équivalence sémantique, quatre ont été rendues en finnois par des formes nominales.

52a. Elle croyait que lorsque **des poèmes étaient écrits** dans un pays donné, très vite ils se répandaient [...] (p. 80).

52b. Nainen uskoi että tiettyssä maassa **kirjoitetut runot** levisivät hyvin nopeasti muualle [...] (p. 50).

L'imparfait du passif français, *étaient écrits*, est rendu en finnois par le II^e participe du passif au pluriel, *kirjoitetut*, qui détermine le mot *runot* (sujet finnois) 'des poèmes' (sujet français).⁹⁹ La construction participiale finnoise pourrait être réécrit sous la forme d'une proposition relative *runot, jotka oli kirjoitettu* 'des poèmes qui étaient écrits'.

53a. **Le bonheur avait été rejeté** (p. 90).

53b. **Onni hylätty** (p. 56).

Au sujet de la phrase française, *le bonheur*, correspond en finnois le substantif *onni* 'bonheur'. La construction passive du français, *avait été rejeté*, est traduit par un seul mot, le II^e participe du passif, *hylätty*. Il s'agit d'une forme nominale exprimant plutôt l'état, le résultat de l'action de *hylätä* 'rejeter', (*joka oli*) *hylätty* '(qui avait été) rejeté'. La phrase finnoise n'est pas grammaticalement correcte car il n'y a pas de verbe conjugué.

54a. Que ce n'était pas assez non plus d'écrire comme ça, de faire accroire que **c'était** sans pensée aucune, **guidé** seulement **par la main** [...] (p. 153).

54b. Ettei enää riitä kun kirjoittaa noin vain, uskottelee tehneensä **sen** ilman yhtäkään ajatusta vain **käden ohjaamana** [...] (p. 95).

Le sujet français, le pronom démonstratif neutre, *ce*, est traduit par un CO, le pronom démonstratif non-animé au génitif, *sen*. Au participe passé de la construction française,

⁹⁹ Ici, le participe ressemble syntaxiquement à un adjectif s'accordant en nombre, *ISK* 297.

guidé, correspond en finnois le participe agentiel de l'actif à l'essif, *ohjaamana*. Au complément d'agent, *par la main*, correspond le sujet grammatical de la construction au génitif, *käden* 'de la main' qui se rattache au participe.

2.2.1.4.2.8 Construction unipersonnelle

Un cas est traduit en finnois par la construction unipersonnelle.

57a. Vous savez, je mens quand je parle de certaines choses, de ces choses dont on ne parle jamais... **c'est** presque **obligé**... (p. 118).

57b. Minä kuulkaa valehtelen tietyistä asioista puhuessani, asioista joista ei koskaan puhuta... **on** melkein **pakko**... (p. 74).

La construction passive française, *c'est obligé*, est traduit en finnois par une construction unipersonnelle de nécessité, *on pakko*, qui ne contient pas de sujet grammatical, le prédicat étant à la III^e personne singulier, *on*. La construction verbale est constituée du verbe *olla* 'être' et du substantif *pakko* 'obligation, nécessité'.¹⁰⁰ Temporellement les deux constructions se correspondent (présent → présent).

2.2.2 Les constructions en participe passé + complément d'agent

2.2.2.1 Remarques préliminaires

La répartition des équivalents finnois des constructions en participe passé + complément d'agent est présentée dans le tableau 8.

Tableau 8. La répartition des équivalents finnois des constructions en participe passé + complément d'agent.

¹⁰⁰ Cette construction de nécessité ne varie pas selon les personnes, le prédicat est toujours à la III^e personne singulier. Le sujet prend la forme génitive, par ex. *minun* (génitif) *on pakko* 'je suis obligé'. Le sujet peut également être omis, *on pakko syödä* 'il faut manger', ISK 1580.

Équivalent	Quantité des attestations	%
Actif fini	5	27,8
Formes nominales	10	55,6
Adjectif	1	5,5
D'autres cas	2	11,1
TOTAL	18	100,0

Les équivalents du passif morphologique en participe passé + complément d'agent se répartissent en quatre catégories. La majorité (55,6%) des constructions françaises est traduite au moyen de participes. Un tiers (27,8%) en est traduit par l'actif fini. Deux cas (11,1%) sont rendus par des adjectifs et un cas (5,5%) ne rentre dans aucun des groupes mentionnés.

2.2.2.2 Équivalence formelle

Aucune construction française de cette catégorie n'est traduite par le passif finnois.

2.2.2.3 Équivalence sémantique

Toutes les constructions (18) de cette catégorie ont été rendues au moyen d'autres formes que le passif en finnois.

2.2.2.3.1 Formes actives

Sur 18 constructions infinies, cinq sont traduites par un verbe fini à l'actif.

58a. [...] sur la carte on aurait dit **un continent**.. comment dire? **déchiqueté par une explosion** ? (p. 39).

58b. [...] se näyttää kartalla **mantereelta**.. miten sen sanoisi ? **jonka räjähdys on pirstonut** (p. 25).

La forme nominale française, le participe passé, est rendue par une subordonnée relative au parfait actif. Au participe passé passif correspond le parfait actif de la III^e personne singulier (*on pirstonut*). Le sujet *räjähdys* correspond à l'agent de la phrase française. *Un continent*, le sujet de la construction française, est rendu en finnois par un complément circonstanciel à l'ablatif,¹⁰¹ *mantereelta*, qui se rattache au verbe *näyttää* 'sembler', une copule qui se construit avec l'ablatif. La phrase finnoise signifie 'il semble un continent sur la carte'.

59a. Je vous dit encore sur la peur. J'essaie de vous expliquer. Je n'y arrive pas. Je dis : c'est en moi. **Sécrété par moi** (p. 51).

59b. Puhun teille vielä pelosta. Yritän selittää teille. En onnistu. Sanon : se on minussa. **Minä sen olen erittänyt** (p. 32).

La phrase française incomplète est constituée par le participe passé et le complément d'agent, *sécrété par moi*. Cette phrase est rendue en finnois par une phrase finie complète : au participe passé correspond un verbe fini au parfait actif de la I^{ère} personne singulier, *olen erittänyt* 'j'ai secrété'. Au complément d'agent correspond le sujet, un pronom personnel au nominatif *minä* 'je'. La traductrice a ajouté le pronom démonstratif neutre au génitif, *sen* (CO). Ce pronom reprend le nom à l'élatif *pelosta* 'de la peur' de la première phrase du passage.

60a. Ils parlaient moins des poèmes que de ce mystère, de **cet irrépressible élargissement de leur lecture opéré par d'autres gens** qu'eux, **plus compétents**, disait le notaire (p. 123).

¹⁰¹ L'ablatif est un cas exprimant le mouvement vers l'extérieur depuis l'extérieur d'un espace. Il fait partie des cas locaux externes. Il peut aussi exprimer la source ou l'entité et il est souvent utilisé avec des verbes qui expriment l'impression, *ISK* 1255.

60b. He eivät niinkään puhuneet runoista kuin siitä **miten** salaperäisen vastustamattomasti **niiden lukijakunta laajeni**. **Sitä edistivät** heitä **pätevämmät ihmiset**, notaari sanoi (p. 77).

Le sujet de la construction française, *cet irrépressible élargissement de leur lecture*, est rendu en finnois par une subordonnée interrogative, *miten niiden lukijakunta laajeni* 'comment leur public s'étendit'. Le sens du substantif *élargissement* est rendu par un imparfait indicatif de la III^e personne singulier du verbe *laajeta* 's'élargir, s'étendre'. La phrase française a été coupée en deux en finnois. Au complément d'agent de la phrase française, *par d'autres gens, plus compétents*, correspond le sujet de la deuxième phrase finnoise, *pätevämmät ihmiset* 'gens plus compétents'. Le participe passé du passif, *opéré*, est rendu par le verbe *edistää* 'faire progresser, promouvoir' à l'imparfait indicatif actif. Le pronom démonstratif non-animé au partitif, *sitä*, est un ajout qui renvoie à l'action de s'élargir de la phrase précédente.

61a. Vous m'avez dit encore que c'était effrayant à quel point **les gens restaient marqués par la guerre** (p. 53).

61b. Te sanoitte minulle vielä että oli kauhistuttavaa miten pahat **jäljet sota on jättänyt ihmisiin** (p. 33).

Au complément d'agent de la phrase française, *par la guerre*, correspond en finnois le sujet de la phrase, *sota* 'la guerre'. La construction française présente l'imparfait indicatif du verbe copule *rester* accompagné du participe passé *marqués* qui sont traduits en finnois par la locution *jättää jälki* 'laisser une marque' au parfait indicatif actif. L'utilisation du parfait au lieu du plus-que-parfait finnois rattache l'action au présent. Le sujet français, *les gens*, est rendu par un complément circonstanciel à l'illatif, *ihmisiin* 'aux gens', forme exigée par la locution verbale.

2.2.2.3.2 Formes nominales

Dix constructions sont traduites au moyen d'une forme nominale.

62a. **Un temps mutilé de l'espérance** (p. 42).

62b. **Toivon typistämää aikaa** (p. 27).

Le sujet grammatical (*temps*) de la phrase française est rendu par le CO au partitif (*aikaa*) de la phrase finnoise. À la construction passive infinie du français correspond dans la version finnoise la construction agentielle *toivon typistämää*, constituée par un sujet au génitif et un participe agentiel actif.¹⁰²

63a. Et **l'émotion** partout **répandue** dans ce lieu **par cette erreur** qu'avait failli faire la jeune patronne, sur la nature du voyage de ces passants de la mer (p. 44).

63b. Ja kaikkien mieleen **jäänyt hämmennys erehdyksestä** jonka nuori emäntä oli ollut vähällä tehdä kyselemällä mereltä tulleiden matkan laatua (p. 28).

Le participe passé *répandue* a été traduit en finnois par le II^e participe actif¹⁰³ *jäänyt* au cas nominatif. À la construction agentielle de la phrase française *par cette erreur* correspond le CC à l'élatif,¹⁰⁴ *erehdyksestä*, qui se rattache au substantif *hämmennys*. Le sujet de la phrase française, *l'émotion*, a été traduit par le substantif au nominatif *hämmennys* en finnois auquel se rattache le participe *jäänyt*. Le CC *partout*, qui se rattache au participe *répandue*, est rendu par le complément circonstanciel *kaikkien mieleen* 'à l'esprit de tout le monde', formé au moyen du génitif du pronom indéfini *kaikki* 'tout le monde' et de l'illatif¹⁰⁵ du mot *mieli* 'esprit' ; il s'agit d'une traduction plutôt libre. Le message est toutefois en gros identique à celui de l'original.

64a. **Elle** était encore jeune, **elle** aussi. Elle était belle. **Elle** avait un regard gris très grand, très profond. **Brunie par le soleil**, en robe d'été blanche et bleue (p. 111).

¹⁰² Il s'agit de la même construction que dans l'ex. 54, v. p. 39.

¹⁰³ Heinonen, H. *Suomen kielen verbien taivutuskaava*, <http://users.jyu.fi/~hetahein/tiede/verbikaava.html>, le 31 août 2013.

¹⁰⁴ L'élatif est un cas exprimant le mouvement vers l'extérieur depuis l'intérieur d'un espace. Il fait partie des cas locaux internes dont les deux autres sont l'inessif (état à l'intérieur d'un espace) et l'illatif (mouvement vers l'intérieur d'un espace). Un syntagme à l'élatif peut aussi exprimer la causalité : *Hän saattoi itkeä ilosta*. 'Il pouvait pleurer **de joie**'. *ISK* 1253, 1238.

¹⁰⁵ Voir la note 86.

64b. Lady oli hänkin vielä nuori. Ja kaunis. Hänellä oli hyvin suuret harmaat silmät, syvä katse. **Iho auringossa ruskettunut**, päällä sinivalkoinen kesäleninki (p. 69).

Le sujet, avec lequel s'accorde le participe passé, *brunie*, est le pronom personnel *elle*, mentionné trois fois dans les phrases précédentes. Le sujet grammatical n'est pas présent dans la construction passive infinie *brunie par le soleil*. La phrase finnoise présente le sujet *iho* 'la peau', ajouté par la traductrice. Au complément d'agent *par le soleil*, correspond dans la phrase finnoise un complément circonstanciel, *auringossa* 'au soleil'. Le participe passé *brunie* est rendu en finnois par le II^e participe de l'actif *ruskettunut*.¹⁰⁶

65a. Pas ceux des photographies de journaux, ni ceux des films, mais ceux-là qui étaient seuls dans les autobus ou dans les bars, le soir, **travailleurs ou pas travailleurs, éreintés par la journée écoulée** [...] (p. 144).

65b. Eivät lehtikuvien eivätkä elokuvien ihmiset, vaan ne jotka olivat yksin busseissa tai baareissa iltaisin, **työssäkäyviä tai ei**, samanlaisia **menneen päivän uuvuttamina** [...] (p. 90).

Le participe passé *éreintés* est rendue en finnois par le participe agentiel actif à l'essif pluriel, *uuvuttamina*. Au complément d'agent *par la journée écoulée* correspond le sujet génitif de la construction, *menneen päivän* 'du jour passé' qui fait partie de la construction agentielle du finnois.¹⁰⁷ Le sujet de la phrase française, *travailleurs ou pas travailleurs*, est traduit par le I^{er} participe actif au partitif, *työssäkäyviä tai ei* 'travailleurs ou pas', qui qualifie les individus mentionnés auparavant dans la phrase (*ihmiset* [...] *ne jotka* 'les gens [...] ceux qui').¹⁰⁸

¹⁰⁶ À l'aide du II^e participe de l'actif, il est possible de former les temps composés (parfait et plus-que-parfait), *iho oli ruskettunut* 'peau était brunie'. Il peut aussi fonctionner comme un adjectif *ruskettunut iho* 'peau brunie' ISK 521.

¹⁰⁷ V. p. 14 chap. 1.3.3.

¹⁰⁸ Certains participes lexicalisés sont devenus soit des adjectifs soit des substantifs, dont le I^{er} participe actif *työssäkäyvä* (provenant de la locution verbale *käydä työssä* 'travailler') qui peut fonctionner aussi bien comme adjectif (*työssäkäyvä ihminen* 'personne qui travaille') que comme substantif (*työssäkäyvä ei voi tietää sitä* 'un travailleur ne peut pas le savoir'), cf. ISK 521 (exemples et traductions par ST).

2.2.2.3.3 Adjectif

Un cas a été rendu par un adjectif.

66a. C'étaient **des hommes** ronds, précocement **atteints par l'obésité** (p. 49).

66b. Pyöreitä, nuorina **lihavuuteen taipuvaisia miehiä** (p. 31).

Le participe passé *atteints* est traduit en finnois au moyen de l'adjectif *taipuvainen* 'qui a tendance à qqc'. Au complément d'agent *par l'obésité* correspond le substantif à l'illatif *lihavuuteen* 'obésité' qui se rattache à l'adjectif *taipuvainen*. L'attribut du sujet de la phrase française, *des hommes*, est rendu par le substantif *miehiä* au partitif pluriel. La phrase finnoise ne présente pas de verbe explicite, *miehiä* en est le sujet ou l'attribut du sujet.

2.2.2.3.4 D'autres cas

Deux constructions ne rentrent pas dans des groupes mentionnés ci-dessus.

67a. **Lui**, un peu banal, un peu **ennuyé** peut-être, mais à peine, **par son insistance à propos du bateau** et cette légère inconvenance qu'elle a de poser son corps sur le sien, à leur âge, devant ces gens (p. 141-142).

67b. **Mies** hiukan tympääntynyt, ehkä pikkuisen, tuskin havaittavasti **harmissaan siitä että nainen oli jankuttanut veneestä** ja painautuu nyt vähän sopimattomasti häntä vasten, heidän iässään, ihmisten nähden (p. 88).

Le pronom disjoint *lui*, sujet de la phrase française, a été rendu en finnois par le nom, *mies* 'l'homme'. Toutes les deux phrases sont dépourvues de verbe conjugué. Le participe

passé *ennuyé* est traduit au moyen du CC à l'inessif, *harmissaan* 'ennuyé, irrité'.¹⁰⁹ Le complément d'agent *par son insistance à propos du bateau* est rendu en finnois par la complétive à l'antécédent pronominal (pronom démonstratif neutre *se* 'cela') *siitä että nainen oli jankuttanut veneestä* 'sur le fait que la femme avait rabâché sur le bateau'. L'adjectif possessif, *son*, a été rendu par le nom *nainen* 'la femme', sujet de la complétive. Le substantif, *insistance*, est rendu par le verbe de la complétive, *oli jankuttanut*, au plus-que-parfait indicatif actif (de *jankuttaa* 'rabâcher').

68a. Le notaire avait lu **cette lettre écrite par Emily L** à l'intention du jeune gardien, comme promis (p. 134).

68b. Notaari oli lukenut **Emily L:n kirjeen** niin kuin oli luvannut (p. 84).

Le COD *cette lettre*, déterminée par le participe passé *écrite*, est traduit en finnois par un CO à l'accusatif, *kirjeen*. Le complément d'agent *par Emily L.* est traduit par le déterminant au génitif *Emily L.:n*. Le participe passé *écrite* est omise en traduction.

2.3 Le passif en *on*

2.3.1 Remarques préliminaires

La répartition des équivalents finnois des constructions en *on* est présentée dans le tableau 9.

Tableau 9. La répartition des équivalents finnois des constructions en *on*.

Équivalent	Quantité	%
Actif fini	129	70,5

¹⁰⁹ L'adverbe provient du verbe *harmistua* 'être ennuyé' et ici, littéralement traduit *harmissaan* 'dans son ennui', *ISK* 387 392.

Passif fini	39	21,3
Infinitif	4	2,2
Construction unipersonnelle	2	1,1
CC	3	1,6
Omission	2	1,1
D'autres cas	4	2,2
TOTAL	183	100,0

Les équivalents du passif en *on* se répartissent en huit catégories. La nette majorité (70,5%) des constructions françaises en *on* est traduite au moyen de constructions finies à l'actif. Un cinquième (21,3%) des constructions est traduit par le passif fini. Le reste, soit 8,6%, est constitué par des équivalents différents. Nous constatons quatre (2,2%) équivalents infinitifs, deux (1,1%) constructions unipersonnelles, trois (1,6%) compléments circonstanciel et dans deux cas (1,1%), le passif français est sans équivalent. Quatre cas (2,2%) en rentrent dans aucun des groupes mentionnés.

2.3.2 Équivalence formelle

2.3.2.1 Remarques préliminaires

Sur les 183 constructions passives françaises en *on*, nous relevons 35 équivalents formels, c'est-à-dire que le passif français a été traduit par le passif finnois. Les constructions se correspondent aux niveaux aussi bien de la diathèse que du temps.

Tableau 10. Les modes et les temps des attestations passives françaises en *on* traduites par le passif en finnois.

Mode	Temps	Occurrences
------	-------	-------------

Indicatif	Présent	19
Indicatif	Imparfait	7
Indicatif	Passé composé	1
Indicatif	Plus-que-parfait	7
Conditionnel	Présent	1
TOTAL		35

Dans la catégorie d'équivalence formelle, nous relevons cinq formes différentes du passif français en *on*, à savoir le présent de l'indicatif (19), l'imparfait de l'indicatif (7), le passé composé de l'indicatif (1), le plus-que-parfait de l'indicatif (7) et le présent du conditionnel (1). Les modes et les temps français et ceux du finnois se correspondent.

2.3.2.2 Présent de l'indicatif

Parmi les équivalents formels, nous relevons 19 constructions passives en *on* au présent de l'indicatif.

69a. **On arrive** sur le vide [...] (p. 30).

69b. **Saavutaan** tyhjyyteen [...] (p. 20).

Au passif en *on* français *On arrive* au présent correspond en finnois le passif unipersonnel présent *saavutaan*. Il s'agit d'une traduction exacte.

70a. [...] mais **on le dit** tellement que [...] (p. 58).

70b. [...] mutta sitä **toistellaan** niin usein että [...] (p. 36).

Le présent du passif en *on*, *on dit*, a été rendu par le présent du passif finnois *toistellaan* 'on répète'.

2.3.2.3 L'imparfait de l'indicatif

Sept constructions sont à l'imparfait de l'indicatif.

71a. L'Amérique, **on disait** (p. 30).

71b. Amerikkaa, **sanottiin** sillä taipaleella (p. 19).

Il s'agit de l'équivalence formelle. À l'imparfait français *on disait* correspond l'imparfait passif finnois *sanottiin* 'on disait'.

2.3.2.4 Passé composé de l'indicatif

Nous avons repéré un passif en *on* au passé composé indicatif.

93a. **On m'a dit** que c'était probablement les colonies, l'enfance là-bas et l'alcool (p. 50).

93b. Minulle **on sanottu** että se johtuu luultavasti siirtomaista, lapsuudesta ja alkoholista (p. 31).

Dans l'ex. 93, le passé composé français, *on a dit*, a été rendu par un parfait dans la phrase finnoise, *on sanottu* 'on a dit'.

2.3.2.5 Plus-que-parfait de l'indicatif

Parmi les équivalents formels, nous avons relevé sept constructions passives au plus-que-parfait de l'indicatif.

94a. Comme chaque fois **on avait traîné** le long du bastingage blanc [...] (p. 9).

94b. Kuten aina **oli seurailtu** valkoista aitaa [...] (p. 7).

À l'indicatif du plus-que-parfait, *on avait traîné*, correspond le plus-que-parfait du passif impersonnel finnois, *oli seurailtu* 'on avait suivi'.

95a. **On lui avait volé** ses papiers [...] (p. 150).

95b. Häneltä **oli varastettu** paperit [...] (p. 93).

Le plus-que-parfait français, *on avait volé*, est rendu en finnois par un plus-que-parfait, *oli varastettu*. Au pronom COI, *lui*, correspond en finnois l'ablatif du pronom personnel, *häneltä* 'de lui'.¹¹⁰

2.3.2.6 Conditionnel présent

Une construction française est conjuguée au présent du conditionnel.

96a. [...] **on pourrait** voir venir le reste autour [...] (p. 24).

96b. [...] **voitaisiin** nähdä kaikki muu kirkkaammin [...] (p. 16).

Le présent du conditionnel *on pourrait* est rendu par un conditionnel en finnois, *voitaisiin* 'on pourrait'. À l'infinitif *voir*, régi par l'auxiliaire, correspond en finnois l'équivalent formel, l'infinitif *nähdä* 'voir'.

2.3.3 Équivalence quasi formelle

2.3.3.1 Remarques préliminaires

Parmi les 183 constructions passives françaises en *on*, nous avons relevé quatre équivalents quasi formels, c'est-à-dire que le passif français a été traduit par un passif finnois avec des modifications temporelles et modales.

Tableau 11. La traduction des temps et des modes du passif français dans la catégorie de l'équivalence quasi formelle.

¹¹⁰ Le verbe finnois *varastaa* 'voler' construit avec l'ablatif. V. note 102.

Passif français	Équivalent finnois	Occurrences
Ind. Imp	Ind. prés.	1
Ind. passé composé	Ind. plus-que-parf.	1
Ind. plus-que-parf.	Cond. passé	1
Subj. prés.	Cond. prés.	1
TOTAL		4

Dans la catégorie d'équivalence quasi formelle, nous avons relevé quatre formes différentes du passif français en *on*, à savoir l'imparfait de l'indicatif (1), le passé composé de l'indicatif (1), le plus-que-parfait de l'indicatif (1) et le présent du subjonctif (1). Les équivalents finnois présentent nombre de modifications.

2.3.3.2 Imp. de l'indicatif → prés. de l'indicatif

Une construction à l'imparfait de l'indicatif du français a été rendue par un présent de l'indicatif en finnois.

97a. Elle était quelqu'un qui avait tendance à croire que partout **on écrivait** le même poème sous des formes différentes (p. 81).

97b. Hän oli nimittäin taipuvainen uskomaan että kaikkialla **kirjoitetaan** samaa runoa eri muodoissa (p. 50).

L'imparfait du passif, *on écrivait*, est rendu en finnois par un passif unipersonnel au présent, *kirjoitetaan* 'il est écrit/on écrit'.

2.3.3.3 Passé composé de l'indicatif → plus-que-parf. de l'indicatif

Parmi les équivalents quasi formels, nous avons relevé une construction française au passé composé de l'indicatif traduit en finnois par un plus-que-parfait de l'indicatif.

98a. Après, après qu'**on est partis** de Quillebeuf, mais je ne sais plus à quel moment (p. 142).

98b. Myöhemmin, myöhemmin kun **oli lähdetty** Quillebeufista, mutta en enää muista millä hetkellä (p. 89).

Au passé composé du passif, *on est partis*, correspond dans la phrase finnoise un passif au plus-que-parfait, *oli lähdetty*. Comme nous avons constaté auparavant, même si le verbe est toujours au singulier après *on*, l'accord du participe (*partis*) peut se faire selon le genre sous-entendu.¹¹¹

2.3.3.4 Plus-que-parf. de l'indicatif → conditionnel passé

Nous avons repéré une construction passive au plus-que-parfait de l'indicatif dont l'équivalent finnois est au conditionnel passé.

99a. Ils connaissaient leur enfant, ils savaient qu'elle se serait tuée si **on l'avait privée** de son amant (p. 74).

99b. Vanhemmat tunsivat tyttärensä, tiesivät että tämä olisi tappanut itsensä, jos häneltä **olisi riistetty** rakastettu (p. 46).

Le passif français au plus-que-parfait de l'indicatif, *on avait privée*, est traduit en finnois par un passif au conditionnel passé, *olisi riistetty* 'il aurait été privé/on aurait privé'. Il est connu que le finnois admet le conditionnel en subordonnée hypothétique. Le conditionnel hypothétique est ici irréal.¹¹²

2.3.3.5 Présent du subjonctif → conditionnel présent

¹¹¹ V. chap. 1.2.4. p. 11.

¹¹² ISK 1135.

Une construction française au présent du subjonctif a été traduite par le conditionnel présent en finnois.

100a. [...] il avait demandé qu'**on ramène** son corps à Singapour (p. 150).

100b. [...] nuori talonmies oli pyytänyt että hänen ruumiinsa **vietäisiin takaisin** Singaporeen (p. 93).

Au passif français en *on* au présent du subjonctif (motivé par le verbe *demander*), *on ramène*, correspond en finnois un passif unipersonnel au conditionnel, *vietäisiin takaisin* 'il serait ramené/on ramènerait'. Notons le non-respect de la concordance des temps en français. Le conditionnel finnois fonctionne ici comme futur du passé.¹¹³

2.3.4 Équivalence sémantique

2.3.4.1 Remarques préliminaires

Sur les 183 constructions du passif français en *on*, 144 ont été rendues au moyen d'autres formes que le passif en finnois.

Tableau 12. La répartition des équivalents finnois dans la catégorie d'équivalence sémantique.

Équivalent	Quantité des attestations	%
Actif fini	129	89,5
Infinitif	4	2,8
Construction unipersonnelle	2	1,4

¹¹³ Les subordonnées finnoises n'admettent pas l'impératif, ISK 1462.

CC	3	2,1
Omission	2	1,4
D'autres cas	4	2,8
TOTAL	144	100,0

La majorité (89,5%) des équivalents sémantiques est constituée par des formes à l'actif fini. Quatre cas (2,8%) ont été rendus par des infinitifs. Deux constructions passives (1,4%) ont été traduites en finnois par une construction unipersonnelle. Dans trois cas (2,1%), au passif français correspond en finnois un CC. Deux constructions françaises (1,4%) sont sans équivalent en finnois et quatre cas (2,8%) ne rentrent dans aucun des groupes mentionnés.

2.3.4.2 Formes actives

2.3.4.2.1 Remarques préliminaires

Sur les 183 constructions passives françaises de la catégorie traitée, nous avons relevé 129 cas de passif français rendu en finnois par une forme active. La répartition des équivalents finnois des formes actives est présentée dans le tableau suivant.

Tableau 13. La typologie des équivalents sémantiques comportant une forme finie active.

Équivalent	Quantité	%
La I ^{ère} p. pl.	58	45,0

La III ^e p. sing.	16	12,4
Construction à la personne zéro	55	42,6
TOTAL	129	100,0

Les équivalents sémantiques du passif en *on* se répartissent en trois catégories principales, à savoir les formes à la I^{ère} personne pluriel (45%), celles à la III^e personne singulier (12,4%) et les constructions à la personne zéro (42,6%).

2.3.4.2.2 La I^{ère} personne pluriel

Quasi la moitié (45%) des formes actives est constituée par des formes à la I^{ère} personne pluriel.

Tableau 14. Les modes et les temps des attestations passives françaises en *on* traduites par la I^{ère} personne pluriel.

Mode	Temps	Occurrences
Indicatif	Présent	19
Indicatif	Imparfait	16
Indicatif	Passé Composé	14
Indicatif	Plus-que-parfait	4
Conditionnel	Présent	5
TOTAL		58

2.3.4.2.2.1 Présent de l'indicatif

Parmi les attestations passives françaises en *on* traduites à l'aide des formes actives à la 1^{ère} personne pluriel, nous avons relevé 19 cas où le prédicat est au présent de l'indicatif. Dans toutes les traductions finnoises, le temps a été conservé.

101a. Il sait quand **on parle** de sa femme (p. 107-108).

101b. Hän tietää milloin **puhumme** hänen vaimostaan (p. 67).

Le présent du passif en *on*, *on parle*, a été rendu en finnois par un présent actif de l'indicatif, *puhumme* 'nous parlons'.

2.3.4.2.2 Imparfait de l'indicatif

Le nombre des attestations françaises en *on* à l'imparfait de l'indicatif est de 16. L'imparfait est rendu en finnois soit par un imparfait de l'indicatif (13) soit par un conditionnel du présent (3).

2.3.4.2.2.1 Imparfait de l'indicatif → imparfait de l'indicatif

Nous avons relevé 13 constructions françaises à l'imparfait de l'indicatif traduites en finnois par un imparfait.

102a. Chaque jour **on allait** dehors (p. 28).

102b. Joka päivä **menimme** ulos (p. 18).

Les constructions se correspondent parfaitement au niveau du temps. L'imparfait de l'indicatif du passif en *on*, *on allait*, a été rendu par un imparfait, *menimme* 'nous allions'.

2.3.4.2.2.2 Imparfait de l'indicatif → conditionnel présent

Dans trois cas, à l'imparfait français correspond un conditionnel présent en finnois.

103a. [...] si **on apprenait** qu'ils passaient par Quillebeuf [...] (p. 143).

103b. [...] jos **kuulisimme** heidän matkustavan Quillebeufin kautta [...] (p. 89).

Le passif en *on* à l'imparfait indicatif, *on apprenait*, a été traduit par un conditionnel présent, *kuulisimme* 'nous apprendrions, nous entendrions'. Il s'agit encore de la différence entre les temps de la subordonnée hypothétique en français et en finnois, cf. ci-dessus l'ex. 99, p. 53.

2.3.4.2.2.3 Passé composé de l'indicatif

Sur les 58 formes du passif en *on* rendues par une forme active à la 1^{ère} personne pluriel, 14 sont au passé composé de l'indicatif. Tous les cas ont été traduits en finnois par un imparfait de l'indicatif.

104a. **On a parlé** des gens en général (p. 143).

104b. **Puhuimme** ihmistä yleensä (p. 89).

Le passé composé du passif en *on*, *on a parlé*, a été rendu en finnois par un imparfait à la 1^{ère} personne pluriel, *puhuimme* 'nous parlions'. La modification du temps (passé composé → imparfait) s'explique par la manière différente des deux langues d'exprimer l'aspect verbal (v. note 82).

2.3.4.2.2.4 Plus-que-parfait de l'indicatif

Le nombre des attestations françaises en *on* au plus-que-parfait de l'indicatif est de 4. Le plus-que-parfait est rendu en finnois soit par un imparfait de l'indicatif (1) soit par un plus-que-parfait de l'indicatif (3).

2.3.4.2.2.4.1 Plus-que-parfait de l'indicatif → imparfait

Une fois, au plus-que-parfait français correspond en finnois un imparfait.

105a. Puis à la fin, **on n'en avait gardé qu'**un seul [...] (p. 28).

105b. Sitten **päädyimme** yhteen [...] (p. 18).

Le passif en *on* au plus-que-parfait, *on n'avait gardé que*, a été traduit en finnois par un imparfait de l'indicatif, *päädyimme* 'nous arrivions à, nous aboutissions à'.

2.3.4.2.2.4.2 Plus-que-parfait de l'indicatif → plus-que-parfait de l'indicatif

Nous avons constaté trois cas où les constructions française et finnoise se correspondent temporellement (plus-que-parfait → plus-que-parfait).

106a. **On avait parlé** d'eux, des gens du bar (p. 53).

106b. **Olimme puhuneet** heistä, baarissa istujista (p. 33).

Le plus-que-parfait français du passif en *on*, *on avait parlé*, est rendu par un plus-que-parfait à la 1^{ère} personne pluriel de l'indicatif, *olimme puhuneet* 'nous avions parlé'.

2.3.4.2.2.5 Présent du conditionnel

Parmi les 58 constructions en *on* de cette catégorie, nous avons relevé 5 au présent du conditionnel.

107a. **On pourrait** s'arrêter là (p. 59).

107b. Tähän **voisimme** lopettaa (p. 37).

Au présent du conditionnel français, *on pourrait*, correspond en finnois un conditionnel, *voisimme* 'nous pourrions'. C'est le cas de l'ensemble des 5 traductions.

2.3.4.2.3 La III^e personne singulier

2.3.4.2.3.1 Remarques préliminaires

Sur les 129 formes actives finies finnoises, nous avons relevé 16 à la III^e personne singulier.

2.3.4.2.3.2 COD → sujet

4 fois au COD français correspond le sujet de la phrase finnoise.

108a. Puis **on quitte la lumière** pour de nouveau retourner à la nuit (p. 29).

108b. Sitten **valo** taas **häviää** ja palataan pimeyteen (p. 19).

Le COD de la phrase française, *la lumière*, a été rendu en finnois par le sujet de la phrase au nominatif *valo* 'la lumière'. La traductrice a transformé non seulement la construction mais aussi le sens de la phrase, puisque le sujet *valo* est une entité active qui *häviää* 'disparaît'.

109a. La patronne est dans les cuisines, **on entend sa voix** (p. 128).

109b. Emäntä on keittiössä, **hänen äänensä kuuluu** saliin (p. 80).

Au COD français *sa voix* correspond le sujet de la phrase finnoise, *hänen äänensä* ‘sa voix’. Le verbe transitif français, *entendre*, est rendu en finnois par le verbe réfléchi *kuulua* ‘s’entendre’, cf. l’ex. 108b. Toutes les deux phrases sont au présent de l’indicatif.

2.3.4.2.3.3 Sujet ajouté

Nous avons relevé 7 constructions finnoises où au sujet français *on* correspond dans la phrase finnoise un sujet nominal au sens bien déterminé, ajouté par la traductrice.

110a. Que l’**on n’était pas plus ou moins** l’auteur d’un poème (p. 124).

110b. Että **kirjoittaja ei voinut olla enemmän tai vähemmän** runon tekijä (p. 77).

Dans l’ex. 110, au sujet grammatical de la phrase française, *on*, correspond en finnois le nom *kirjoittaja* ‘écrivain, auteur’. Le temps (imparfait de l’indicatif) a été conservé dans la traduction. La traductrice a aussi ajouté un verbe ; l’imparfait *était* a été rendu par la construction au verbe modal *voida* ‘pouvoir’ à l’imparfait régissant l’infinitif *olla* ‘être’, *ei voinut olla* ‘ne pouvait pas être’.

111a. [...] selon soi et selon le moment qu’**on traverse** [...] (p. 153).

111b. [...] oman itsensä mukaan ja ottaen huomioon hetken jota **on itse parhaillaan elämässä** [...] (p. 96).

Ici, le sujet *on* a été traduit au moyen du pronom réfléchi *itse* ‘soi-même’. Le présent de l’indicatif français, *traverse*, est rendu en finnois par une locution durative, *on parhaillaan elämässä* ‘est en train de vivre’.

112a. Ce qu’**on pressentait** c’est qu’ils avaient dû vivre ensemble [...] (p. 43).

112b. **Katsoja vaistosi** että he olivat varmaankin kokeneet yhdessä [...] (p. 27).

Dans l'ex. 112, le nom *katsoja* 'spectateur', sujet de la phrase, a été ajouté par la traductrice. Les phrases se correspondent temporellement (imparfait *pressentait* → imparfait *vaistosi* 'pressentait').

113a. [...] **on a envie** de prendre les mains, le visage [...] (p. 44).

113b. **Ulkopuolinen katsoja** [...] **haluaa** tarttua käsiin, kasvoihin [...] (p. 27).

Tout comme dans l'ex. 112b, au sujet français *on* correspond un nom, *katsoja* 'spectateur', qualifié par l'adjectif *ulkopuolinen* 'extérieur'.

114a. Dans les rêves **on a** ces difficultés que vous racontez [...] (p. 115).

114b. **Ihmisellä on** unissa sellaisia vaikeuksia kuin mistä kerrotte [...] (p. 71).

La traductrice a encore eu recours à la même stratégie des exemples précédents : le pronom indéfini *on* a été traduit en finnois par un nom *ihminen* 'être humain, homme', ici à l'adessif à cause de la construction verbale utilisée.¹¹⁴

2.3.4.2.3.4 Omission

Dans trois traductions finnoises, le passif en *on* n'a pas d'équivalent.

115a. Il y avait une chose que l'**on regrettait** [...] (p. 94).

115b. Yksi asia **oli harmillinen** [...] (p. 59).

¹¹⁴ L'adessif est un cas exprimant un état à l'extérieur d'un espace, par ex. *talolla* 'près de la maison, auprès de la maison'. Il fait partie des cas locaux externes. Dans cet ex., il s'agit de la construction possessive formée à l'aide de l'adessif et du verbe *olla* 'être' à la III^e personne singulier, par ex. *minulla on* 'j'ai', *ihmisellä on* 'l'homme a', ISK 898.

La construction principale + subordonnée relative a été rendue en finnois par une seule principale finie. Le sujet français de la relative, *on*, n'a pas été traduit. Au verbe de la relative, *regrettait*, correspond un adjectif, *harmillinen*, 'regrettable', fonctionnant comme attribut du sujet, et la copule *olla* 'être' à l'imparfait indicatif, *oli*.

Dans deux cas, il s'agit de la même construction en *on*, *on dirait*, dont le sens est rendu en finnois par le verbe *näyttää*, *tuntua* 'sembler'.

116a. La patronne ne rejoint pas la salle. Elle reste là, adossée à la desserte du bar, à se reposer **on dirait**, à perdre son regard dans la direction du fleuve, celle de la fosse profonde des eaux bleues et noires (p. 33).

116b. Emäntä ei mene enää salin puolelle. Seisoo apupöytään nojaten, näyttää lepäävän, tuijottaa jokea, sinistä ja mustaa vesihautaa (p. 21).

Le passif en *on* à la III^e personne singulier *on dirait* a été rendu en finnois par la III^e personne singulier du verbe *näyttää* 'sembler' dont le sujet est le nom *emäntä* 'patronne'. Dans la phrase finnoise, il s'agit de la locution verbale *näyttää* + le I^{er} participe actif au génitif *tekevän*. La phrase finnoise signifie 'elle semble se reposer'.

2.3.4.2.3.5 *On* → pronom démonstratif inanimé *se*

Nous avons relevé deux cas dans lesquels le pronom indéfini *on* est rendu en finnois par le pronom démonstratif inanimé *se*.

117a. [...] la Malaisie ce n'était pas cet endroit du monde où il y avait tellement d'îles que sur la carte **on aurait dit** un continent [...] (p. 39).

117b. Eikö Malesia muuten ollut sellainen maailmankolkka missä on niin paljon saaria että **se näyttää** kartalla mantereelta [...] (p. 25).

Le sujet de la complétive française, *on*, est rendu par le pronom démonstratif inanimé *se* dans la phrase finnoise. Le sujet finnois, *se*, se réfère au toponyme *Malesia* 'la Malaisie'. La construction et le sens ont été transformés en traduction : au lieu d'un équivalent

sémantique du verbe *dire* (*on aurait dit*) au conditionnel passé, la traduction présente le verbe copule *näyttää* ‘sembler’ au présent de l’indicatif en finnois, qui exige le CC à l’ablatif,¹¹⁵ *mantereelta*, correspondant sémantiquement au COD français, *un continent*. La phrase finnoise signifie ‘qu’il semble un continent sur la carte’.

118a. Vous n’imaginez pas à quel point **on peut être troublé** [...] (p. 116).

118b. Ette voi kuvitellakaan miten **se hämmentää** [...] (p. 72).

Dans l’ex. 119, le sujet français *on* est rendu en finnois par le pronom démonstratif inanimé *se* (sujet finnois). L’auxiliaire de modalité, auquel se rattache l’infinitif *être* et le participe passé *troublé* est traduit en finnois par le verbe *hämmentää* ‘troubler’.

2.3.4.2.4 Construction à la personne zéro

Sur les 129 constructions du passif en *on* traduites à l’actif fini, 55 ont été rendues en finnois par la construction à la personne zéro.

119a. Ailleurs et loin de là où **on aurait pu croire** (p. 85).

119b. Muualla ja kaukana sieltä mistä **luulisi** (p. 53).

Le conditionnel passé de la construction française, *aurait pu croire*, est rendu par le présent du conditionnel actif du finnois, *luulisi* ‘on croirait’. Le verbe, *luulisi*, est à la III^e personne singulier mais le sujet de la phrase française, *on*, n’a pas d’équivalent dans la version finnoise.

120a. [...] **on se demandait** ce que des Coréens pouvaient bien y faire [...] (p. 143).

120b. [...] **jäi sitä miettimään** mitä korealaiset siellä oikein tekivät [...] (p. 89).

¹¹⁵ V. p. 42 la note 102.

L'imparfait de l'indicatif *se demandait* est rendu par la construction verbale *jää miettimään* littéralement 's'arrêter pour penser', formée de l'imparfait de l'indicatif à la III^e personne singulier du verbe *jäädä* + l'illatif du III^e infinitif actif du verbe *mieltiä* 'réfléchir'.

121a. [...] tous les gens qu'**on voyait** dans les bars [...] (p. 143).

121b. [...] kaikki ihmiset joita **näki** baareissa [...] (p. 90).

La phrase finnoise à la construction à la personne zéro rend parfaitement le sens de la phrase française en *on*. À la forme verbale *näki* (imparfait de l'indicatif) correspond l'imparfait de l'indicatif du français *voyait*.

2.3.4.3 Formes infinitives

Quatre cas ont été rendus par un infinitif.

122a. Comme chaque fois qu'**on revenait** à Quillebeuf [...] (p. 144).

122b. Kuten aina Quillebeufista **palatessa** [...] (p. 90).

Le passif, *on revenait*, est traduit au moyen de l'inessif du II^e infinitif actif, *palatessa* 'au moment de revenir', du verbe *palata* 'revenir'. Cette construction infinitive exprime la simultanéité par rapport à l'action du verbe fini de la proposition.¹¹⁶

123a. **On traversait** les places de cette ville et, à sa sortie, au lieu de monter tout droit par la route qui traverse le plateau [...] (p. 28).

123b. Kaupungin torit **ylitetyämme** emme noussetkaan suoraan ylänkötielle [...] (p. 18).

Au passif français à l'imparfait indicatif *on traversait* correspond dans la traduction finnoise une construction participiale temporelle infinie, *ylitetyämme* 'après avoir traversé'. La construction, qui correspond à la subordonnée temporelle *sen jälkeen*

¹¹⁶ ISK 543.

kun olimme ylittäneet ‘après que nous avons traversé’, exprime l’antériorité par rapport à l’action du verbe fini de la proposition.¹¹⁷

124a. [...] il était possible qu’**on** les **revoie** [...] (p. 142).

124b. [...] oli mahdollista **tavata** ne ihmiset [...] (p. 89).

La construction principale + subordonnée relative a été rendue en finnois par une seule principale finie. Le sujet de la relative française, *on*, n’a pas été traduit. Au verbe au présent du subjonctif de la relative, *revoie*, correspond un infinitif, *tavata*, ‘voir, revoir’, qui se rattache à la construction unipersonnelle finnoise *oli mahdollista* ‘il était possible’.

2.3.4.4 Construction unipersonnelle

Nous avons relevé deux cas rendus par une construction unipersonnelle.

125a. **On devait** bien le connaître, Brownie gardait très mal le bateau (p. 140).

125b. **Pakko** tunnustaa mutta Brownie vahti venettä hyvin huonosti (p. 87).

La construction passive française *on devait* est traduit en finnois par une construction de nécessité, *pakko*, qui ne contient ni de sujet grammatical ni de prédicat conjugué.¹¹⁸ Le passif français est à l’imparfait tandis que la construction finnoise n’exprime pas le temps ; il n’est exprimé que dans la phrase subordonnée.

126a. [...] vous m’avez dit qu’**on ferait mieux** d’entrer dans le café (p. 15).

126b. [...] te sanoitte että **meidän olisi parempi** mennä sisään kahvilaan (p. 10).

Le passif français *on ferait mieux* a été rendu en finnois par une construction verbale exprimant une obligation ou une recommandation (sujet au génitif + *on*

¹¹⁷ ISK 543.

¹¹⁸ V. chap. 2.2.1.4.2.8. p. 40.

‘est’ + attribut adjectival).¹¹⁹ Au sujet français *on* correspond en finnois le sujet au génitif, *meidän* ‘notre’. Temporellement les deux phrases se correspondent (conditionnel présent).

2.3.4.5 Complément circonstanciel

Dans trois cas, au passif français correspond en finnois un complément circonstanciel.

127a. Dès qu’**on sortait** de Pont-Audemer [...] (p. 28).

127b. Heti Pont-Audemerin **jälkeen** [...] (p. 18).

Au passif français *on sortait* correspond en finnois un complément circonstanciel *jälkeen* ‘après’. Le verbe a été omis en traduction car le complément circonstanciel transmet le message.

128a. À chaque tournant **on sort** de la forêt obscure et on traverse des zones d’éclatement solaire (p. 29).

128b. **Synkästä metsästä** käännyttään valoisille aurinkoisille taipaleille (p. 19).

Tout comme dans l’ex. 127, ici la traductrice a transformé la phrase en omettant le verbe *sortir* au passif en *on*. Le complément circonstanciel *synkästä metsästä* ‘de la forêt obscure’ transmet le sens du verbe en question.

129a. [...] c’est l’île de Wight, **on peut toucher avec la main** (p. 69).

129b. [...] se on Wightsaari, **kivenheiton päässä** (p. 43).

La phrase *on peut toucher avec la main* a été traduite en finnois par le complément circonstanciel *kivenheiton päässä* ‘à un jet de pierre’. Le message est toutefois en gros identique à celui de l’original.

¹¹⁹ ISK 1583.

2.3.4.6 Omission

Nous avons relevé deux cas d'omission de tout équivalent du passif en *on*.

130a. [...] puis tout à coup il la regarde longuement comme **on** le **ferait** d'un paysage bouleversant et insaisissable [...] (p. 94)

130b. [...] sitten äkkiä katsoo pitkään kuin hämmentävää ja käsittämätöntä maisemaa [...] (p. 59).

Ici, le passif français au conditionnel présent *on ferait* a été complètement omis en traduction. La traduction est simplifiée ; *katsoo pitkään kuin hämmentävää ja käsittämätöntä maisemaa* 'regarde longuement comme un paysage bouleversant et insaisissable'.

131a. Qu'**on** l'**était** complètement, toujours (p. 124).

131b. Vaan sitä kokonaan, aina (p. 77).

La construction française au passif à l'imparfait *on était* n'a pas d'équivalent dans la phrase finnoise.

2.3.4.7 D'autres cas

Nous avons relevé 4 cas non classables dans les groupes mentionnés ci-dessus.

Deux phrases finies en *on* ont été traduites par une conjonction de comparaison (*aivan kuin* 'tout comme si').

132a. **On aurait dit** que les mouvements des eaux étaient portés par le sommeil (p. 151).

132b. **Aivan kuin** uni olisi kannatellut veden liikettä (p. 94).

Le sens du conditionnel est transmis d'une part par la conjonction de comparaison et de l'autre par le parfait du conditionnel *olisi kannatellut* 'aurait porté'. À la construction en *on* de la subordonnée complétive française correspond la construction active de la phrase finnoise.

133a. Il n'en veut plus, **on dirait** (p. 99).

133b. **Aivan kuin** ei kestäisi heitä enää (p. 61).

Il s'agit de la même construction finnoise que dans l'ex. précédent. Le conditionnel présent du passif en *on*, *on dirait*, est rendue par la conjonction de comparaison *aivan kuin* 'tout comme si'.

Nous avons repéré deux cas où au verbe *savoir* au passif français en *on* correspond en finnois la particule *ties* 'on ne sait qui/comment/où/quoi'.¹²⁰

134a. [...] qu'elle était toujours solide sur son tabouret à très doucement rire en silence **on ne savait pas** trop de quoi [...] (p. 97-98).

134b. [...] että tämä istui vielä tukevasti baarituolilla naureksimassa hyvin hiljaa ja ääneti **ties** mille [...] (p. 61).

Le passif français négatif à l'imparfait *on ne savait pas* a été rendu en finnois par la particule *ties* à laquelle se rattache le pronom relatif *mikä* 'que, quoi, quel(le)' à l'allatif, selon la construction du verbe *naureksia jllk* 'rire de qqc'.

¹²⁰ ISK 371, 760.

3 Conclusion

L'objectif de ce travail contrastif a été d'étudier la voix passive française et ses équivalents finnois dans le roman *Emily L.* de Marguerite Duras et sa traduction finnoise, d'Annikki Suni. Ont été examinés aussi bien le passif morphologique que le passif en *on*. Nous avons relevé les occurrences du passif dans le corpus français et leurs équivalents dans le corpus finnois.

Le corpus présente un total de 257 formes du passif morphologique et du passif en *on*. La majorité est constituée par les passifs en *on*, 183 occurrences (71,2%), tandis que le nombre des passifs morphologiques est de 74 (28,8%). Le passif morphologique est encore divisé en deux sous-catégories : les constructions en *être* + participe passé (56 occ., 21,8% de tout le corpus), et les constructions en participe passé + complément d'agent (18 occ., 7,0% de tout le corpus). Les équivalents finnois ont été classés dans les catégories suivantes : 1) équivalence formelle, 2) équivalence quasi formelle et 3) équivalence sémantique. Selon l'hypothèse présentée, la majorité des constructions passives françaises n'aurait pas été traduite à l'aide du passif en finnois.

Les équivalents du passif morphologique en *être* + participe passé ont été répartis en quatre catégories. La majorité (58,9%) des constructions françaises a été traduite au moyen de constructions finies à l'actif. Un tiers (32,2%) des constructions a été traduit par le passif fini. Sur la base de cette catégorie, il semble que l'absence du complément d'agent soit une condition nécessaire à la traduction du passif français par un passif finnois, vu que ce complément est absent dans toutes les phrases françaises traduites au passif. Le reste, soit 8,9%, est constitué par des équivalents nominaux (participe, 7,1%, et construction unipersonnelle, 1,8%).

En ce qui concerne les équivalents finnois des formes infinies françaises, la majorité (55,6%) des constructions françaises a été traduite au moyen de participes. Un tiers (27,8%) seulement en a été traduit par l'actif fini. Deux cas (11,1%) sont rendus par des

adjectifs et un cas (5,5%) n'a pu être classifié dans aucun des groupes mentionnés (p. 47 chap. 2.2.2.3.4). Dans cette catégorie, aucune construction française passive n'a été traduite au passif, ce qui corrobore notre constatation relative à l'absence du complément d'agent.

Les équivalents du passif en *on* ont été répartis en huit catégories. La nette majorité (70,5%) des constructions françaises en *on* a été traduite au moyen de constructions finies à l'actif. Un cinquième (21,3%) des constructions a été rendu par le passif fini. Le reste, soit 8,6%, est constitué par des équivalents différents. Nous avons relevé quatre (2,2%) équivalents infinitifs, deux (1,1%) constructions unipersonnelles, trois (1,6%) compléments circonstanciels et dans deux cas (1,1%), le passif français était sans équivalent. Quatre cas (2,2%) étaient non classables dans des groupes mentionnés.

En résumé, la majorité (65,0%) des équivalents finnois sont des formes actives finies. Seulement un cinquième (22,2%) des constructions finnoises présentent le passif fini. Une minorité exiguë est constituée par des formes nominales (7%) tandis que le reste (5,8%) a été rendu par des moyens variés (construction unipersonnelle, complément circonstanciel, omission, adjectif). Les autres moyens impliquent des modifications dans la construction de la phrase. Sémantiquement, la traduction suit toutefois en gros le texte original.

Sur 257 constructions françaises au passif, 57 constructions, soit 22,2%, ont été traduites au moyen du passif en finnois. Notre hypothèse s'est donc validée.

Il serait possible de poursuivre cette étude contrastive en élargissant le corpus par d'autres textes de Duras et aux textes d'autres auteurs.

BIBLIOGRAPHIE

Corpus

Duras, M. *Emily L.* Paris 1987.

Duras, M. *Emily L.* Tr. A. Suni. Keuruu 1989.

Ouvrages consultés

Anonyme, 'Mikael Agricola-palkinto Annikki Sunille', *Suomen Kustannusyhdistys ry - palkinnot 2008*, <http://www.kustantajat.fi/kirjasaatio/palkinnot/mikaelagricola/vuoden2008mikaelagricolapalkinto/default.aspx>, le 11 novembre 2012.

Anonyme, *Mikael Agricola*. Palkitut, <http://www.sktl.fi/toiminta/palkinnot/mikael-agricola/palkitut/>, le 11 novembre 2012.

Arnaudies, A. 'Duras Marguerite', Beaumarchais, J.-P. de – Couty, D. – Rey, A., éd., *Dictionnaire des littératures de la langue française 1*. Paris 1984, 705-708.

Arnaudies, A. 'Nouveau roman', Beaumarchais, J.-P. de – Couty, D. – Rey, A., éd., *Dictionnaire des littératures de la langue française 2*. Paris 1984, 1657-1660.

Brunot, F. – Bruneau, C. *Histoire de la langue française I²*. De l'époque latine à la Renaissance. Paris 1966.

Dendien, J., éd. *Imbs, P. – Quémada, B., éd. Trésor de la langue française informatisé*, <http://www.atilf.fr/spip.php?rubrique77>, le 12 novembre 2012.

Dubois, J. – Giacomo, M. – Guespin, L. – Marcellesi, C. – Marcellesi, J.–B. – Mével, J.–P. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris 1994.

Ézine, J.–L. ‘Marguerite Duras’, Bonnefoy, C. – Cartano, T. – Oster, D., éds. *Dictionnaire de la littérature française contemporaine*. Paris 1977, 129-131.

Grevisse, M. – Goosse, A. *Le Bon Usage*. Grammaire française¹⁵. Bruxelles 2011.

Götz, D. – Wellmann, H. *Power Wörterbuch Deutsch*. Berlin – München 2009.

Hakulinen, A. – Alho, I. – Heinonen, T.R. – Koivisto, V. – Korhonen, R. – Vilkuna, M. *Iso suomen kielioppi*. Suomalaisen Kirjallisuuden Seuran Toimituksia 950. Hämeenlinna 2004.

Häkkinen, K. ‘Kontrastiivisesta tutkimuksesta’, Koski, M., éds. *Kontrastiivista kielentutkimusta* I. Fennistica 8. Turku 1987, 5-24.

Imperato, C. *Analisi contrastiva delle modalità di traduzione in finnico dei tempi verbali e delle perifrasi aspettuuali dell’italiano*. Diss. Helsinki 2011.

Ingo, R. *Lähtökielestä kohdekieleen*. Johdatusta käännöstieteeseen. Juva 1990.

Kangasmaa–Minn, E. ‘Suomen kielen persoonallisesta passiivista’, *Sananjalka* 22/1980, 57-70.

Leumann, M. – Hofmann, J.B. – Szantyr, A. *Lateinische Grammatik* 1.2. Lateinische Laut- und Formenlehre. Handbuch der Altertumswissenschaft 1. München 1977.

Reiss, K. – Vermeer, H. J. *Grundlegung einer allgemeinen Translationstheorie*. Tübingen 1984.

Riegel, M. - Pellat, J.-C. - Rioul, R. *Grammaire méthodique du français*⁴. Paris 2009.

Shore, S. *Onko suomessa passiivia*. Suomalaisen Kirjallisuuden Seuran Toimituksia 133. Jyväskylä 1986.

Tommola, H. 'Onko kieliopillisia käännösongelmia olemassa?', Korimo–Girod, N., éd. *Kontrastiivinen tarkastelu kääntäjän apuna*. Publications du Département des Langues Romanes 12. Helsinki 1997, 31-57.

Viitanen, A.–M. – Nikula, J. *Annikki Suni*, <http://muistot.hs.fi/muistokirjoitus/5024/annikki-suni>, le 11 novembre 2012.

Väänänen, V. *Introduction au latin vulgaire*³. Série A. Manuels et études linguistiques 6. Paris 1981.